



RÉSILIENCE AUX TENDANCES ANTIDÉMOCRATIQUES PAR L'ÉDUCATION

**Compétences pour une culture
de la démocratie dans le travail social
et l'animation auprès des jeunes en Europe**

**MANUEL POUR
LES ANIMATEURS DE JEUNESSE
ET LES TRAVAILLEURS SOCIAUX**

Markus Pausch et Patricia Hladschik,
Rasha Nagem, Filip Pazderski

Funded
by the European Union
and the Council of Europe



EUROPEAN UNION

COUNCIL OF EUROPE



CONSEIL DE L'EUROPE

Implemented
by the Council of Europe

RÉSILIENCE AUX TENDANCES ANTIDÉMOCRATIQUES PAR L'ÉDUCATION

**Compétences pour une culture
de la démocratie dans le travail social
et l'animation auprès des jeunes en Europe**

**MANUEL POUR
LES ANIMATEURS DE JEUNESSE
ET LES TRAVAILLEURS SOCIAUX**

Markus Pausch et Patricia Hladschik,
Rasha Nagem, Filip Pazderski

Avec le soutien de Nikolai Weber,
Heiko Berner et Katrin Rossmann

Edition anglaise:

„Resilience against Anti-Democratic Tendencies through Education. Competences for Democratic Culture in European Social and Youth Work“

ISBN de la version anglaise: 978-83-7689-388-4

November 2021

Ce document est publié en accord avec le Conseil de l'Europe, mais sous la seule responsabilité du traducteur.

Cette traduction a été réalisée avec l'aide financière de l'Union européenne et du Conseil de l'Europe. Les opinions exprimées ici ne peuvent en aucun cas être considérées comme reflétant les positions officielles de ces deux institutions.

La reproduction d'extraits (jusqu'à 500 mots) est autorisée, sauf à des fins commerciales, à condition que l'intégrité du texte soit préservée, que l'extrait ne soit pas utilisé hors contexte, qu'il ne fournisse pas d'informations incomplètes ou qu'il n'induisse pas autrement le lecteur en erreur sur la nature, la portée ou le contenu du texte. Le texte source doit toujours porter la mention suivante : « © Conseil de l'Europe, 2021 ». Toute autre demande concernant la reproduction/traduction de tout ou partie du document, doit être adressée à la Direction de la Communication, Conseil de l'Europe (F-67075 Strasbourg Cedex ou publishing@coe.int).

Toute autre demande concernant cette publication doit être adressée au Service de l'Education du Conseil de l'Europe :

Service de l'Education
Conseil de l'Europe
Bâtiment Agora
1, Quai Jacoutot
67075 Strasbourg Cedex, France
E-mail: education@coe.int

Traduction française de l'édition originale anglaise:

Bartłomiej Socha

Conception de la couverture et mise en page:

Ewa Brejnakowska-Jończyk

Éditeurs: Conseil de l'Europe et Institut des affaires publiques

ISBN: 978-83-7689-398-3

© Conseil de l'Europe et Université des sciences appliquées de Salzburg, Institut des affaires publiques, Les Militants des Savoirs, Forum de Vienne pour les droits de l'homme et la démocratie – novembre 2021.

Tous droits réservés. Licence pour l'Union européenne sous conditions.

Cette publication est le résultat du projet « La résilience par l'éducation à la citoyenneté démocratique (REDE) », financé par le programme conjoint UE/CdE « Faisons vivre une culture démocratique et inclusive à l'école (DISCO) ».

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	6
Liste des méthodes présentées dans ce manuel	9
1. Travail social et démocratie	10
1.1 Éducation à la citoyenneté démocratique et travail social : perspectives européennes	11
1.2 Le cadre de référence des compétences pour une culture de la démocratie (RFCDC)	12
1.3 Le rôle du RFCDC dans le travail social quotidien	14
2. Méthodes d'éducation/d'enseignement	15
2.1 Méthodes visant à renforcer la conscience politique générale pour une société ouverte	16
2.2 Méthodes pour réfléchir avec les éducateurs aux compétences démocratiques	29
2.3 Méthodes de renforcement de la résilience face aux phénomènes antidémocratiques	34
Remarques finales	46
Informations sur le projet et les organisations partenaires	47
Références bibliographiques	49

Aucun État, et surtout aucun État démocratique, ne peut exister sans ses citoyens qui sont liés à l'État et les uns aux autres par toute une série de liens. Cette relation a été discutée par des penseurs socio-politiques depuis Platon jusqu'à Jean-Jacques Rousseau, John Locke ou Ferdinand Tönnies (voir : Durkheim 1977). Ils ont souligné que le fonctionnement des institutions de l'État et de la citoyenneté est basé sur l'existence d'un réseau de règles, de contrats, de droits et d'obligations établis entre les individus. Dans les sociétés démocratiques modernes, afin d'instaurer et de maintenir le respect de ces règles, il faut que les individus soient convaincus qu'une telle relation avec le groupe fondé sur ses propres institutions est nécessaire. Cette conviction doit non seulement se former au cours du processus de socialisation et d'éducation qui en fait partie, mais elle doit également être entretenue par la suite. Le processus de sa construction est très délicat et particulièrement exposé aux turbulences extérieures de nature sociale, politique ou économique. Le sociologue Ralf Dahrendorf pensait que la démocratie libérale ne pourrait survivre à long terme que si elle reposait sur deux éléments : l'État de droit et une société civile qui fonctionne bien grâce aux attitudes, vertus et institutions qui lui sont associées. Il a également observé que la création des conditions sociales qui permettront à la démocratie de fonctionner d'une manière qui ne soit pas sujette à des troubles externes ou internes dans les sociétés post-communistes d'Europe centrale et orientale peut prendre jusqu'à 60 ans (voir : Dahrendorf 2004a ; idem 2004b). Les événements de ces dernières années ont montré que la fragilité du système démocratique affecte également des sociétés où ce système pouvait sembler mieux établi.

Depuis le début du millénaire, la démocratie est confrontée à des défis extraordinaires. En effet, le nombre d'États démocratiques est en baisse depuis 2005, et même au sein des démocraties établies, leur qualité diminue (Freedom House 2019). De nombreux pays sont confrontés à des tendances anti-démocratiques et autoritaires (voir par exemple : International IDEA 2010; V-Dem Institute 2021). La menace vient à la fois des partis au pouvoir qui suspendent les principes démocratiques de base afin de rester au pouvoir et des groupes extrémistes qui s'agitent contre les institutions de l'État. Le creusement des inégalités socio-économiques et les crises aiguës comme la pandémie alimentent également la polarisation qui est poussée par les populistes autoritaires et les extrémistes. La polarisation est déjà considérée par certains chercheurs comme un trait caractéristique du début du XXI^e siècle (Merkel 2021). Toutes ces tendances sapent le fonctionnement des sociétés démocratiques, en érodant la foi des individus dans le fonctionnement des principes et valeurs partagés et en détournant l'intérêt des individus vers des idées non démocratiques et des leaders d'opinion qui proposent des solutions simples à des problèmes complexes.

Dans ce manuel, nous nous concentrons sur les compétences en matière de démocratie et donc sur la manière de prévenir et d'éviter les phénomènes antidémocratiques tels que l'autoritarisme, la radicalisation violente, l'extrémisme, les discours de haine ou les théories du complot. Sans entrer dans les détails des débats académiques très différenciés sur ces phénomènes, il est pourtant nécessaire de les définir brièvement.

L'autoritarisme repose sur le principe d'une « soumission aveugle à l'autorité et s'oppose à la liberté individuelle de pensée et d'action. Dans le domaine gouvernemental, l'autoritarisme désigne tout système politique qui concentre le pouvoir entre les mains d'un dirigeant ou d'une petite élite qui n'est pas constitutionnellement responsable devant le peuple [...]. Il s'oppose fondamentalement à la démocratie » (Britannica 2017, « Authoritarianism »).

La radicalisation est un phénomène très complexe et toutes ses formes ne sont pas forcément dangereuses ou antidémocratiques. Pendant de nombreux siècles, les mouvements démocratiques ont été qualifiés de radicaux par les adeptes de l'autoritarisme. Aujourd'hui, la pensée démocratique radicale n'est pas un danger mais une opportunité pour améliorer la qualité de la démocratie. Nous considérons comme dangereuse **la radicalisation violente** qui est « un processus de changements sociaux, psychologiques et idéologiques conduisant à l'extrémisme et potentiellement à l'extrémisme s'exprimant par la violence » (EUCPN 2019, 1).

L'extrémisme est défini comme « une position idéologique caractérisée par une vision du monde polarisée, une méfiance à l'égard des institutions de l'État et des processus de décision démocratiques, et par la légitimation du recours à la violence ». (EUCPN 2019, 1). À cela s'ajoute le refus du dialogue, la volonté de dominer et d'effacer les autres opinions. Les rivaux politiques sont considérés comme des adversaires et des antagonistes. La dernière étape serait alors **l'extrémisme violent**, qui est « l'attitude d'un individu qui a effectivement commis un ou plusieurs actes de violence pour des motifs extrémistes Ce terme est utilisé ici comme l'équivalent du terrorisme » (EUCPN 2019, 1).

Le discours de haine est défini comme « toute communication verbale, écrite ou comportementale qui attaque ou utilise un langage péjoratif ou discriminatoire à l'égard d'une personne ou d'un groupe en raison de ce qu'ils sont, c'est-à-dire en fonction de leur religion, de leur appartenance ethnique, de leur nationalité, de leur race, de leur couleur, de leur ascendance, de leur sexe ou de tout autre facteur qui détermine leur identité ». (UN 2020)

Enfin, **les théories de complot** sont des tentatives d'expliquer des événements ou des développements comme « le résultat des actions d'un petit groupe puissant » (Reid 2021). Très souvent, ces explications sont liées à l'antisémitisme.

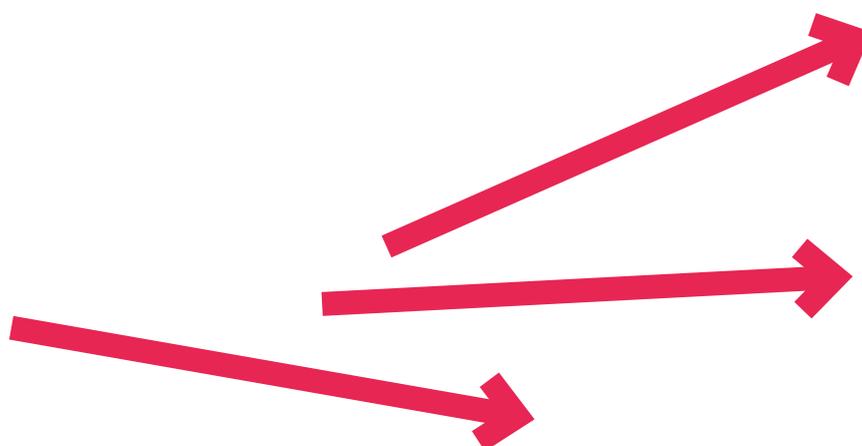
Face à ces phénomènes, la résilience des démocraties et, surtout, de leurs citoyens est cruciale. Mais pour que la démocratie puisse se maintenir, nous devons commencer par comprendre ce qu'elle est vraiment. Sans entrer dans les débats théoriques, il convient de préciser que nous nous référons, d'une part, aux structures institutionnelles et aux processus de décision des démocraties représentatives qui consistent en des élections libres et égales, la séparation des pouvoirs, la liberté d'opinion et la liberté de la presse, etc. Toutefois, selon nous, la démocratie est bien plus que cela. Nous l'entendons comme un ordre politique dans lequel la liberté de l'individu, le droit à la codétermination et la solidarité entre égaux sont des valeurs centrales, non seulement sur le plan politique au sens strict, mais dans tous les domaines de la vie. Cela inclut également de manière centrale le droit à la dissidence et à la rébellion contre l'autoritarisme (Pausch 2019), que ce soit envers l'autoritarisme étatique ou l'autoritarisme dans la vie quotidienne, sur le lieu de travail, à l'école ou ailleurs. Comme John Dewey, nous comprenons donc la démocratie comme un mode de vie qui doit être vécu et appris dans la vie quotidienne (Dewey 2008).

Pour que les citoyens des démocraties résistent aux tendances autoritaires, plusieurs éléments sont importants. D'une part, ils doivent avoir des chances égales pour un bon avenir et l'expérience de la démocratie dans la vie quotidienne. Il s'agit d'une tâche politique majeure qui va bien au-delà de ce projet et de ce manuel. La démocratie ne consiste pas à faire émerger des subordonnés dociles mais des citoyens critiques et matures. Être capable de résister aux pressions de conformité est l'une des conditions essentielles pour combattre l'autoritarisme. Ces citoyens doivent donc être renforcés dans leurs compétences démocratiques.

Ce manuel a été rédigé dans le cadre du projet « La résilience par l'éducation à la citoyenneté démocratique » (REDE ; ci-après dénommé « le projet ») financé par le Conseil de l'Europe et la Commission européenne dans le cadre du programme DISCO (« Faisons vivre une culture démocratique et inclusive à l'école »). Les fondements de cette activité ont déjà été posés par les institutions du Conseil de l'Europe et de l'UE qui sont conscientes des dangers et, par conséquent, encouragent les projets visant à renforcer la démocratie. L'idée du projet REDE (<https://rede-project.org>) découle des considérations exposées ci-dessus et de la conviction que l'éducation à la citoyenneté est un élément important de la construction de démocraties résilientes face à des phénomènes tels que l'autoritarisme, l'extrémisme, les discours de haine, etc. Cependant, étant donné qu'il existe déjà de nombreuses initiatives et activités diverses dans le secteur scolaire, nous nous concentrons ici sur l'éducation à la culture démocratique dans le travail auprès des jeunes en dehors du système éducatif formel. Ce manuel vise donc à aider les animateurs de jeunesse et les travailleurs sociaux à renforcer leurs propres compétences démocratiques ainsi que celles des jeunes avec lesquels ils travaillent. Il s'adresse donc principalement au groupe cible des travailleurs sociaux et des animateurs de jeunesse, mais il est également destiné à inspirer et à soutenir d'autres groupes professionnels tels que les enseignants, les décideurs politiques ou les chercheurs dans ce domaine.

Au cours du projet REDE, des méthodes de renforcement des compétences en matière de culture démocratique ont été collectées, discutées et développées sur une période d'un an et demi. Outre l'éducation générale à la citoyenneté et aux droits de l'homme, l'accent est mis sur le renforcement de la résilience contre la radicalisation et l'extrémisme violents. Il est important de souligner ici que les méthodes présentées visent une prévention précoce et ne s'adressent pas à ceux qui sont déjà dans un processus de radicalisation avancé. Elles sont donc pertinentes pour tous les groupes sociaux, bien que principalement pour les jeunes.

Les méthodes ont été analysées en fonction de leur conformité aux différentes dimensions et indicateurs du cadre de référence des compétences pour une culture de la démocratie (RFCDC) du Conseil de l'Europe, qui sera décrit plus en détail dans le sous-chapitre 1.2. Étant donné que les traditions et les problèmes des pays participants au projet (Autriche, France et Pologne) – malgré toutes les similitudes – présentent également des différences au niveau des détails, la première partie décrit la situation du travail social et de l'animation auprès des jeunes ainsi que le RFCDC en Europe en termes un peu plus généraux avant que des méthodes éducatives concrètes ne soient présentées dans le chapitre 2. Dans le tableau suivant, vous trouverez une liste de méthodes décrites ultérieurement en détail.



LISTE DES MÉTHODES PRÉSENTÉES DANS CE MANUEL

Catégorie	Méthode	Objectifs ; groupes cibles
Méthodes visant à renforcer la conscience politique générale pour une société ouverte	Sensibilisation politique / compréhension de sa propre identité politique	Sensibilisation de différents groupes cibles, principalement ceux qui sont moins familiers avec la politique
	Réflexion sur le moment de rébellion dans la démocratie	Sensibilisation des groupes professionnels et des jeunes à leurs propres expériences de socialisation politique et de démocratie
	Piliers de l'identité	Réflexion sur sa propre identité ; en particulier les jeunes
	Autant que possible	Sensibilisation à la prise de décision politique, à la participation ; en particulier les jeunes
	Ce qui est ou n'est pas politique	Sensibilisation à la politique et à son impact ; tous les groupes cibles
	Baromètre d'opinion	Réflexion sur les opinions, sensibilisation à la polarisation, aux conflits ; tous les groupes cibles
	Vote arbitraire	Réflexion sur les procédures de vote ; en particulier les jeunes
Méthodes pour réfléchir avec les éducateurs aux compétences démocratiques	Classement des compétences du RFCDC	Travail sur les compétences du RFCDC, en particulier les travailleurs sociaux/animateurs de jeunesse
	Réflexion sur les compétences des éducateurs ou des travailleurs sociaux/animateurs de jeunesse	Réflexion sur les compétences et leur importance ; travailleurs sociaux/animateurs de jeunesse
	Réflexion sur le rôle des droits de l'homme dans le cadre de cours universitaires sur le travail social	Réflexion sur les droits de l'homme dans le travail social ; travailleurs sociaux/animateurs de jeunesse
Méthodes de renforcement de la résilience face aux phénomènes antidémocratiques	Travail avec des histoires 1 : Le petit canard solitaire	Résilience contre l'exclusion et la discrimination fondées sur l'identité ; jeunes enfants
	Travail avec des histoires 2 : Guignol ou théâtre de marionnettes politique	Résilience contre le populisme, l'autoritarisme ; jeunes enfants
	Associations libres et baromètre des préjugés	Réflexion sur les préjugés ; animateurs de jeunesse et jeunes
	Déconstruction des discours de haine	Réflexion et la déconstruction des discours de haine, en encourageant la résilience parmi les jeunes et tous les groupes
	Baromètre de l'extrémisme (Qu'est-ce qui est extrême ?)	Compréhension critique de l'extrémisme, encouragement de la résilience ; animateurs de jeunesse, jeunes et tous les groupes
	Le Quartier des Légendes	Déconstruction des théories du complot ; en particulier les animateurs de jeunesse, tous les groupes
	Vidéo réalisée avec des jeunes montrant une théorie du complot « Le complot nouilles »	Déconstruction des théories du complot ; en particulier les animateurs de jeunesse, tous les groupes
	Message SMS aux victimes de discours de haine	Résilience contre les discours de haine et encouragement à la solidarité ; en particulier les animateurs de jeunesse, tous les groupes
Formation à l'argumentation et lutte contre les discours de haine – jeux de rôle	Résilience contre les discours de haine et formation aux contre-discours ; en particulier les animateurs de jeunesse, tous les groupes	



TRAVAIL SOCIAL ET DÉMOCRATIE

Le travail social, et parallèlement l'animation auprès des jeunes, a une longue tradition en Europe mais s'est développé différemment selon les pays. En ce qui concerne les formes de gouvernement et les questions de pouvoir, il existe plusieurs approches. Le travail social est considéré avant tout comme une profession d'assistance qui aide les individus à faire face à leur vie. Parfois, son rôle est aussi considéré comme consistant à maintenir un certain ordre social et à essayer de guider les gens vers le courant social majoritaire, ce qui est souvent la priorité de l'État. Cette tendance, surtout dans les régimes antidémocratiques, mais pas seulement, comporte le danger d'une attitude politiquement non réfléchie et affirmative à l'égard des personnes au pouvoir et des inégalités sociales.

Une conception moderne du travail social, en revanche, est étroitement liée aux objectifs démocratiques. Ici, l'accent est mis sur le renforcement des droits de l'homme, de la démocratie et de la maturité individuelle. Les bénéficiaires, en particulier les jeunes, doivent être autonomisés et soutenus dans leur cheminement pour devenir des citoyens libres, compétents, mais aussi solidaires. De temps à autre, cet objectif peut très bien entrer en conflit avec les objectifs des mandants du gouvernement. Par exemple, l'État peut commander un travail social pour intégrer les chômeurs sur le marché du travail. Dans les débats théoriques sur le rôle du travail social, cet aspect est appelé le double mandat et le triple mandat du travail social (Staub-Bernasconi 2007). Le double mandat fait référence au fait que, d'une part, les travailleurs sociaux ont une obligation envers leur client (l'État), mais en même temps, ils ont aussi une obligation envers le bénéficiaire (l'individu) et son bien-être. Le troisième mandat est l'obligation de répondre aux exigences scientifiques et éthiques. Cela soulève également la question de savoir si les travailleurs sociaux, en tant que professionnels, devraient participer au débat politique, par exemple pour promouvoir la politique sociale et les droits de l'homme.

Dans une conception de la démocratie qui place l'égalité des chances en matière de participation au premier plan, cette pression est contre-productive. Toutefois, ce dilemme ne peut être complètement résolu et doit être considéré et évalué au cas par cas. Ce problème ne peut être que brièvement abordé ici. Cependant, il est important que les travailleurs sociaux et les animateurs de jeunesse soient conscients des dilemmes possibles.

Nonobstant les conditions politiques indiquées ci-dessus, il faut souligner que ceux qui effectuent le travail social au quotidien ont également de nombreuses occasions de façonner des attitudes démocratiques chez les destinataires de leur travail. Souvent, leur sensibilité aux différentes caractéristiques sociales, culturelles, physiques, etc. avec laquelle ils approchent les bénéficiaires de l'aide détermine la manière dont ils influencent le comportement futur de ces personnes. Elle détermine également si les bénéficiaires de l'aide sociale auront plus de facilité à maintenir un lien avec le système démocratique ou s'ils continueront à perdre confiance en lui et seront plus susceptibles d'adopter des attitudes radicales, voire extrémistes. En ce sens, les compétences interpersonnelles et la conscience démocratique des travailleurs sociaux peuvent également déterminer le comportement futur des personnes qu'ils rencontrent dans le cadre de leur activité professionnelle. Pour cette raison, ce manuel se concentre sur le développement de ces compétences et de cette sensibilisation.

1.1. Éducation à la citoyenneté démocratique et travail social : perspectives européennes

Afin de comprendre les défis du travail social et de l'animation de jeunesse aujourd'hui, il est important de jeter un bref regard sur son développement en Europe. Dans le même temps, il convient également de garder à l'esprit les différences de développement du travail social dans les différents États membres de l'UE. Ces éléments, ainsi que l'état actuel du travail social dans les différents pays, sont également des conditions importantes dont les auteurs de ce guide ont tenu compte en proposant les méthodes éducatives incluses dans cette publication.

Le travail social est apparu au XIXe siècle comme une réponse à la « question sociale », un terme utilisé pour décrire cette période de problèmes sociaux urgents (Zappi 2020). La lutte contre la pauvreté était au centre des préoccupations. Bien que le travail social ait été lié à une idée d'autonomisation dès le début (Levy Simon 1994), il a fallu beaucoup de temps pour que ce concept devienne central. Au XXe siècle, le travail social s'est professionnalisé avec des objectifs différents dans les États européens. Les premières écoles de travail social ont été fondées en Angleterre, en France, en Roumanie et en Pologne, alors que cela a pris beaucoup plus de temps dans d'autres pays. Les pionniers de ce domaine avaient pour objectif de résoudre un problème social : « À leurs yeux, ni la charité privée ni la protection sociale étatique n'étaient suffisantes. Ils pensaient que la réponse aux difficultés des classes populaires passait par un soutien individualisé assuré par des professionnels du travail social » (Zappi 2020).

Après la Seconde Guerre mondiale et au cours de l'expansion des États-providence, le rôle et l'image du travail social ont changé. Avec l'émergence d'une société civile critique dans les années 1960 et 1970, la question s'est posée de savoir si le travail social devait être compris comme un instrument de contrôle à la disposition de l'État ou comme une profession critique et émancipatrice. La participation, l'autonomisation et la pensée critique deviennent les nouveaux principes d'une compréhension et d'une description progressives de ce domaine par ses praticiens. Les travailleurs sociaux se considèrent de plus en plus comme ceux qui doivent promouvoir les droits de l'homme et la justice sociale. Cela se reflète également dans des documents officiels tels que la déclaration de la Fédération internationale des travailleurs sociaux de 2014, qui formule une définition globale de la profession de travailleur social : « Le travail social est une profession basée sur la pratique et une discipline académique qui facilite le changement et le développement social, la cohésion sociale, et l'autonomisation et la libération des personnes. Les principes de justice sociale, de droits de l'homme, de responsabilité collective et de respect des diversités sont au cœur du travail social ». (IFSW 2014). La démocratie n'y est pas explicitement mentionnée. Cela est lié à la relation complexe entre le travail social et les institutions de la démocratie représentative. Dans sa déclaration officielle de 2016, la Fédération internationale des travailleurs sociaux s'engage à jouer un rôle actif dans la « construction d'une démocratie réelle » : « L'IFSW encourage le développement d'une législation dans tous les pays qui reconnaisse l'importance de la participation de la communauté dans la construction de véritables structures démocratiques. » (IFSW 2016) La déclaration souligne également que la démocratie ne doit pas être réduite aux élections. La déclaration de mission de l'Association européenne des écoles de travail social fait référence à des valeurs similaires : « Dans l'accomplissement de sa mission, l'EASSW adhère à toutes les déclarations et conventions des Nations unies sur les droits de l'homme, reconnaissant que le respect des droits inaliénables de l'individu est le fondement de la liberté, de la justice et de la paix. Les membres de l'EASSW sont unis dans leur obligation de poursuivre la justice sociale et le développement social. » (Site Web de l'EASSW 2021)

Ces dernières années, certains auteurs soulignent que la relation entre le travail social et la démocratie demeure indéfinie (Geisen et al. 2013, 9) et insistent sur leur interdépendance : « [...] ce n'est pas seulement le travail social qui a besoin de la démocratie, mais aussi la démocratie qui a besoin du travail social » (Kamiński 2015, 139). C'est là où une approche pédagogique et éducative entre en jeu. « La dimension éducative dans le travail social est cruciale pour conceptualiser la démocratie comme un processus ouvert et continu et non comme un projet prédéfini » (Bie et al 2013). Cette perspective du travail social correspond bien au cadre de référence des compétences pour une culture de la démocratie du Conseil de l'Europe, qui sera décrit dans le sous-chapitre suivant. En 2015, le ministère fédéral autrichien de la famille et de la jeunesse a défini l'animation extrascolaire auprès des enfants et des jeunes comme un lieu d'apprentissage de la démocratie et de la participation qui doit contribuer à accroître le sentiment d'efficacité personnelle (BMJF 2015, 11).

À une époque où les développements menaçant la démocratie prennent une importance particulière et où tant les dirigeants ou partis autoritaires que les groupes extrémistes antidémocratiques se professionnalisent pour abuser et recruter les jeunes à leurs propres fins, le travail social a un rôle important à jouer (un autre exemple d'activité possible est le « travail social culturel » effectué dans les communautés locales - voir Jonas Büchel dans Makowski, Pazderski 2011, 90-96).

Cependant, tout en soulignant les nouveaux domaines d'activité des travailleurs sociaux, nous devons garder à l'esprit les différentes conditions de leur travail et les différents modèles selon lesquels le travail social s'est développé dans les différents pays. Leur comparaison a fait l'objet d'une recherche entreprise dans la première phase du projet REDE. Il a été observé qu'en Autriche, le travail social est aujourd'hui plus largement compris comme une « profession liée aux droits de l'homme » et l'idée que le travail social a un « triple mandat » à remplir est de plus en plus acceptée. Ce troisième mandat (mentionné ci-dessus) est basé sur des documents de référence sur les droits de l'homme et se réfère à des normes professionnelles, notamment éthiques, qui ont été adoptées par les travailleurs sociaux dans divers forums internationaux et formulées dans des codes professionnels (voir : Staub-Bernasconi 2018, 114ff). Toutefois, force est de constater qu'il existe un écart important entre les aspirations et la réalité, ainsi qu'entre la pratique et l'efficacité (Fritsche/Wigger 2016). En outre, comme on l'observe pour l'Autriche, s'il existe des liens très concrets et explicites entre le travail social et les droits de l'homme, il n'en existe pas en termes d'éducation à la citoyenneté ou de compétences pour une culture de la démocratie.

En France, le travail social s'est développé selon plusieurs généalogies distinctes (service social, éducation spécialisée, animation), chaque lignée ayant ses propres axes de clivage et ses traditions historiques. Les travailleurs sociaux sont présents dans une grande variété d'institutions : centres sociaux, centres de la petite enfance, institutions pour handicapés et personnes âgées, etc. (Autès, 1999). Ils sont employés par les autorités nationales et locales mais peuvent également appartenir à des associations. Ce qui fédère des missions, des pratiques et des acteurs aussi variés est sans doute leur relation d'aide ou de service. Cependant, le travail social dans ce pays est confronté à de nombreux défis, les travailleurs sociaux perdant le sens de leur mission, piégés dans des segments séparés, soumis à la logique des livres comptables, coincés entre des systèmes et des professionnels qui ne savent plus comment appréhender la totalité de la situation dans laquelle ils opèrent. Ce n'est qu'une indication d'un problème plus large qui se résume à un manque de coordination des politiques sociales dans le pays. Afin de répondre à ces défis, un plan d'action interministériel pour le travail social et la formation sociale a récemment été adopté dans le pays, bien que ses résultats restent encore à voir.

En Pologne, le travail social a parcouru un long chemin – des institutions établies après la Première Guerre mondiale sur la base de normes européennes faisant référence à l'idée de « l'éducation démocratique », en passant par l'abandon de ces principes pendant la période communiste jusqu'à la construction d'un nouveau système dans les années 1990 après la transformation politique du pays. Aujourd'hui, la grande majorité du travail social en Pologne est effectué au sein d'institutions publiques d'aide sociale et doit faire face à des défis importants. Le rôle de la plupart de ses fonctionnaires est encore réduit à la distribution d'allocations publiques ou d'aides matérielles et à l'accomplissement d'autres tâches bureaucratiques. Les travailleurs sociaux, bien que souvent très compétents et conscients des déficiences du système, disposent de peu d'espace et de temps pour exercer correctement leurs fonctions (Kozak 2012a). Ils sont surchargés de tâches – chaque année, un travailleur social polonais moyen travaille avec 105 personnes issues de 45 familles (NIK 2019). Ils sont également confrontés à des conditions de travail inadéquates (comme le manque d'espace pour les rencontres individuelles avec les clients) et à des salaires insuffisants. Le système d'aide sociale polonais peut être décrit comme un État-providence d'urgence – il se concentre davantage sur la réaction aux problèmes que sur leur prévention. Le travail social polonais au sein du système officiel est principalement basé sur la méthode du travail sur les cas individuels. D'autres méthodes, comme le travail de groupe ou le travail communautaire, sont pratiquement inexistantes (pour plus d'informations, voir : Kobylińska, Pazderski 2021).

1.2. Le cadre de référence des compétences pour une culture de la démocratie (RFCDC)

Comme il a déjà été mentionné ci-dessus, les institutions européennes ont reconnu les défis les plus importants auxquels les démocraties sont confrontées sur le continent et au-delà. Dans le rapport annuel du Conseil de l'Europe en 2016, Jagland, alors secrétaire général, a souligné l'importance de l'éducation à la démocratie et aux droits de l'homme pour les défis des sociétés actuelles : « La citoyenneté démocratique et les droits de l'homme sont [...] de plus en plus importants pour lutter contre la discrimination, les préjugés et l'intolérance, et ainsi prévenir et combattre l'extrémisme violent et la radicalisation de manière durable et proactive » (Secrétaire général Thorbjorn Jagland dans son rapport annuel, Conseil de l'Europe 2016). Fort de cette conviction, le Conseil de l'Europe a lancé en 2017 le cadre de référence des compétences pour une culture de la démocratie, qui est devenu depuis le projet phare des politiques éducatives au sein du Conseil (pour en savoir plus : <https://www.coe.int/fr/web/reference-framework-of-competences-for-democratic-culture>).



Dans ce modèle, les dimensions essentielles de la culture démocratique sont décomposées en compétences et en descripteurs. Ils systématisent l'éducation à la citoyenneté et montrent qu'il ne s'agit pas seulement de connaissances, mais surtout de compétences. Les valeurs, les attitudes, les aptitudes, la connaissance et la compréhension critique des citoyens doivent être renforcées. Ce modèle « papillon » a été initialement développé pour le cadre plus formel du contexte scolaire où elle est déjà appliquée, testée et développée. Cependant, il fournit sans aucun doute un cadre approprié pour des processus éducatifs moins formels dans le domaine du travail social et de l'animation de jeunesse. En témoigne la documentation des premiers projets pilotes réalisés dans le cadre du groupe de réflexion sur le cadre mis en place par le Réseau des éducateurs civiques européens, NECE (voir : <https://www.nece.eu/about-nece/focus-groups/>). Pour plus d'informations sur le cadre de référence des compétences pour une culture de la démocratie et son applicabilité dans la pratique des activités éducatives dans le secteur non formel, voir Hladschik et al. 2020. D'autres méthodes et matériels sont également disponibles sur le site de l'experte Rebecca Welge (<https://rmwelge.ch/en/about/rebecca-welge>).

Les enseignants et les éducateurs non formels n'utilisent pas les mêmes méthodes et ne partagent pas toujours la même conception des compétences démocratiques. En effet, les enseignants doivent suivre les programmes et donner des notes scolaires ; les élèves sont obligés de participer. Or, les éducateurs non formels travaillent avec des apprenants qui participent volontairement. Ils doivent bien savoir ce qui intéresse les participants, car ils doivent les encourager à participer aux activités. Par conséquent, lorsque les enseignants et les éducateurs non formels se rencontrent parfois, ils utilisent des langages très différents. Par exemple, lorsqu'un professeur d'école combine ses activités d'enseignement avec une offre

non formelle. Ici, le RFCDC peut servir d'outil de médiation (Lorenzen 2020). Il semble que le RFCDC puisse aider à trouver un langage commun lorsqu'il s'agit de préparer de telles activités. Les enseignants sont capables de décrire les besoins de leurs élèves, tandis que les éducateurs informels peuvent décrire ce qu'ils veulent obtenir par leurs activités. Les deux parties peuvent alors se mettre d'accord sur des critères permettant de déterminer comment l'impact de l'activité doit se manifester.

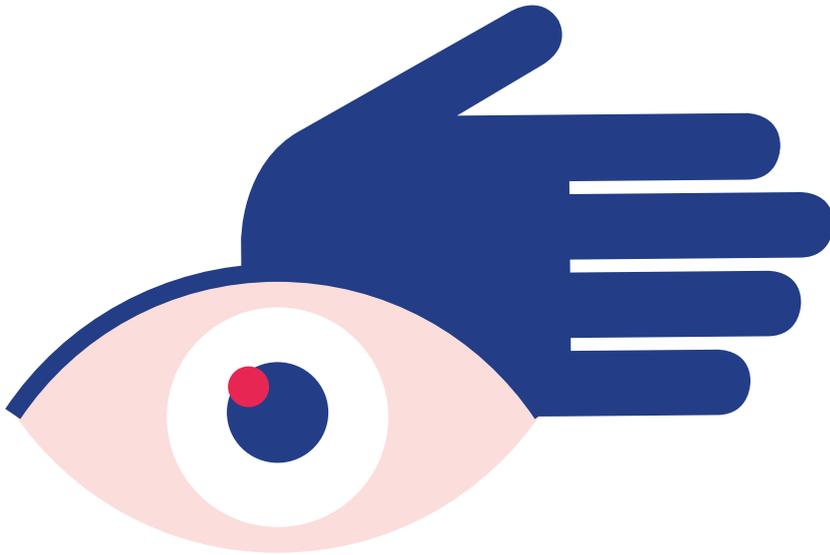
Pour toutes les raisons mentionnées ici, nous adoptons le cadre de référence comme point de départ pour les méthodes éducatives présentées dans ce manuel. Chacune d'entre elles permet, dans une certaine mesure, le développement d'au moins une des compétences incluses dans le modèle proposé par le Conseil de l'Europe et souvent elles font référence à plusieurs d'entre elles. Dans les sections suivantes de ce manuel, nous essayons de relier le cadre des compétences pour une culture démocratique à la réalité du travail quotidien des travailleurs sociaux.

1.3. Le rôle du RFCDC dans le travail social quotidien

Les travailleurs sociaux et les animateurs de jeunesse sont confrontés à des défis encore plus importants que les éducateurs non formels. Avant tout, l'éducation à la citoyenneté n'est pas une responsabilité fondamentale des travailleurs sociaux. Ils sont occupés par toute une série de défis et de problèmes qui les engagent à fond et les surchargent assez fréquemment. Très souvent, ils travaillent avec des ressources limitées en temps et en argent. Leur imposer une tâche supplémentaire d'éducateurs à la démocratie est en fait une surcharge inacceptable dans ces circonstances. Il est donc extrêmement important de souligner à ce stade qu'aucune revendication de ce type ne peut être tirée de ce projet et de ce manuel. Ce n'est qu'à la condition que les décideurs politiques et les institutions améliorent les conditions cadres des travailleurs sociaux et des animateurs de jeunesse que l'on peut s'attendre à ce qu'ils jouent un rôle d'éducateurs civiques. En dehors de cela, il est bien sûr très souhaitable que les travailleurs sociaux et les animateurs de jeunesse – comme c'est souvent le cas – assument de leur propre initiative un rôle en termes d'autonomisation politique. Bien souvent, ils contribuent largement, mais de manière implicite, au renforcement des compétences démocratiques de leurs groupes cibles. Ce manuel est destiné à les soutenir dans cette démarche.

Comme nous l'avons mentionné, les animateurs de jeunesse et les travailleurs sociaux ne considèrent pas les activités éducatives comme le cœur de leur travail. Il arrive donc parfois – ou peut-être même souvent – qu'ils ne se rendent pas compte que ce qu'ils font favorise les compétences démocratiques chez les jeunes. Ils savent que le travail en mode projet renforce les jeunes et les aide à développer des compétences transversales, mais ils ne réalisent pas qu'il s'agit de compétences pour la culture démocratique. Le cadre de référence du Conseil de l'Europe peut les aider à comprendre l'impact démocratique que leur travail a sur les jeunes. Il peut contribuer à rendre plus visible le grand potentiel des processus d'apprentissage démocratique dans les domaines de l'animation auprès des jeunes et du travail social. En outre, ce cadre peut contribuer à renforcer le processus d'autoréflexion et de compréhension professionnelle.

Parmi les compétences qui sont importantes ici, certaines se distinguent tout particulièrement. Le respect d'autrui et la tolérance de l'ambiguïté sont particulièrement importants pour éviter des processus de polarisation dangereux. Le renforcement du sentiment d'efficacité personnelle est essentiel pour préparer les gens à la participation politique. La connaissance et la compréhension critique sont nécessaires pour comprendre les relations de pouvoir, identifier l'injustice, l'autoritarisme et sa propre position dans l'arène politique.



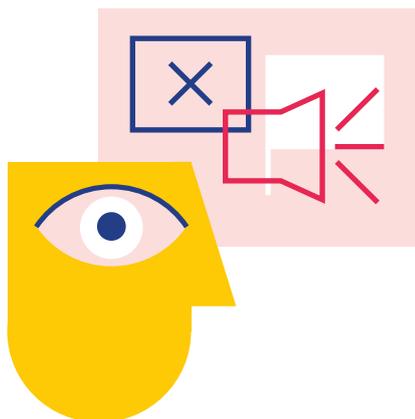
MÉTHODES D'ÉDUCATION/ D'ENSEIGNEMENT

La partie principale suivante de ce manuel présente une sélection de méthodes applicables et utiles pour le renforcement des compétences démocratiques dans le contexte du travail social et de l'animation auprès des jeunes. Par « méthode », on entend ici une procédure systématique permettant d'accomplir une tâche ou d'atteindre un objectif (Schilling 2020, p.134 et s.). Dans le débat sur les méthodes dans le travail social, Meinhold (1988) souligne à juste titre que les méthodes ne sont jamais neutres et qu'elles s'inscrivent dans un contexte temporel, personnel et institutionnel. Il faut donc un concept qui permettra d'utiliser les procédures comme des méthodes. Le concept sur lequel se base ce manuel est celui du cadre de référence des compétences pour une culture de la démocratie. Les techniques, les pratiques ou les outils peuvent être considérés comme des composantes des méthodes, même si, dans le présent guide, nous nous abstenons généralement de faire une distinction plus spécifique entre ces termes et parlons principalement de méthodes (Galuske 2007, 27).

Certaines de ces méthodes ont été recueillies, testées ou discutées dans le cadre du projet REDE, d'autres ont été utilisées par les partenaires du projet depuis un certain temps et également en dehors du projet. Il s'agit d'une sélection de certaines méthodes et en aucun cas d'une liste complète. À la fin de ce manuel, vous trouverez des références à d'autres sources et méthodes qui servent des objectifs similaires et vont encore plus loin. Les méthodes individuelles sont adaptées à différents contextes institutionnels, au travail avec des personnes de différents âges et de différents niveaux d'expérience de vie. En outre, il convient de noter que pour accroître leur efficacité, il est parfois utile de planifier la mise en œuvre de méthodes individuelles dans le cadre de partenariats avec différents acteurs.

De manière générale, on peut dire qu'une coopération entre les différents acteurs et institutions serait souhaitable pour permettre l'application de ces méthodes. Pour certains exemples, un contexte formel et des préparations plus solides sont nécessaires, ce qui suggère une coopération avec les écoles ou les écoles de travail social. Il faut toutefois garder à l'esprit que le contexte scolaire peut également constituer un obstacle car, pour certains jeunes, il n'est pas considéré comme un espace sûr et libre mais comme un cadre contraignant. Ce n'est pas la seule raison pour laquelle la coopération avec les associations sportives ou culturelles est recommandée.

Sur la base des principes énoncés ci-dessus, toutes les méthodes proposées ont été classées en trois grandes catégories. Tout d'abord, nous présenterons quelques méthodes qui marquent le début du processus d'éducation civique et visent la sensibilisation politique, la réflexion structurelle et l'autoréflexion ainsi que la pensée critique. Ensuite, une présentation des méthodes qui sont plutôt orientées vers le travail avec d'autres éducateurs ou de futurs travailleurs sociaux (dans un contexte d'enseignement académique). Cette partie du manuel fait spécifiquement référence au cadre de référence des compétences pour une culture de la démocratie, et il est utile de le souligner car cette référence directe au RFCDC est encore assez rare dans l'éducation à la citoyenneté. Enfin, le troisième groupe de méthodes est consacré à la prévention des phénomènes antidémocratiques tels que la radicalisation violente ou la polarisation. Ce groupe englobe des méthodes qui visent la résistance aux discours de haine et aux théories du complot. Les sous-titres donnés servent d'orientation générale. Comme nous l'avons déjà dit, les méthodes individuelles ont généralement un impact sur plusieurs dimensions et compétences de la culture démocratique. Tous ces éléments sont présentés sous forme de tableau dans un bref résumé de chaque méthode.



2.1 Méthodes visant à renforcer la conscience politique générale pour une société ouverte

Un premier aspect important de l'éducation à la citoyenneté consiste à sensibiliser les gens aux structures, processus et contenus politiques et, surtout, à les aider à reconnaître leur propre rôle individuel dans le système politique et à réfléchir à leur propre socialisation politique. Cette (auto)réflexion peut être comprise comme la base de toute éducation à la citoyenneté et des compétences démocratiques. Elle ne se réduit pas au travail social ou au travail avec des groupes cibles spécifiques mais porte sur une base de conscience politique qui est importante pour tous les citoyens dans une démocratie. C'est pourquoi nous commençons par quelques méthodes sélectionnées, axées sur la sensibilisation et la conscientisation, qui ont été partiellement testées dans le cadre du projet.

2.1.1 Sensibilisation politique / compréhension du soi politique

Buts / objectifs

L'objectif de la formation à la conscience politique est de renforcer cette conscience en ce qui concerne ses propres possibilités d'influence, sa propre « biographie politique » et sa socialisation politique, le rôle de l'individu dans la société, la répartition du pouvoir, l'injustice et les structures sociales. Cette méthode vise à sensibiliser les gens au fait qu'ils n'ont pas tous le même degré de pouvoir ou d'influence dans les différentes situations de leur vie et qu'ils peuvent être moins ou plus puissants que d'autres dans certains domaines de la vie ; elle appelle à une réflexion sur la façon dont ils agissent dans ces situations, sur ce que ces situations leur font subir et sur la façon dont ils peuvent influencer ces situations et les structures sous-jacentes. La relation de l'individu avec l'État, son rôle en tant que citoyen et la relation entre la liberté et l'égalité peuvent également faire l'objet d'une réflexion consciente.

Description de la méthode

Les participants sont invités à répondre à diverses questions visant à réfléchir consciemment à leur propre identité politique et à se percevoir comme une personne politique :

- Dans quelles situations pouvez-vous influencer vous-même votre vie ? (donnez plusieurs exemples comme le travail, l'école ou la famille, les loisirs, etc.)
- Dans quelles situations de votre vie quotidienne vous sentez-vous efficace, puissant ?
- Dans quelles situations vous sentez-vous impuissant ? (pensez encore à des situations concrètes de la vie sur votre lieu de travail, à l'école, dans d'autres circonstances)

Les participants peuvent d'abord réfléchir à ces questions individuellement, puis en discuter en petits groupes ou en plénière. Selon le contexte, ils peuvent écrire leurs réponses ou les communiquer à l'animateur pour qu'il les catégorise et les écrive. Dans un contexte plus informel, par exemple en parlant à des jeunes en dehors d'un contexte formel, il suffit de discuter de ces questions. Elles n'ont pas nécessairement besoin d'être écrites pour susciter une prise de conscience politique.

Variante : Échelle de la participation

Vous pouvez approfondir l'exercice en montrant l'échelle de la participation et en demandant aux participants de se positionner sur l'échelle par rapport à différentes situations de vie, notamment dans le contexte de leur lieu de travail et/ou de leur école.

Graphique : Échelle de la participation (élaboration propre, illustration élargie selon Arnstein 1969).

Niveau 8 : Plein pouvoir de décision	Participation	
Niveau 7 : Pouvoir de décision partiel	Participation	Democratique
Niveau 6 : Pouvoir de codécision	Participation	
Niveau 5 : Engagement	Étape initiale	
Niveau 4 : Consultation	Étape initiale	
Niveau 3 : Information	Étape initiale	
Niveau 2 : Tokénisme & Activités fictives	Non-participation	Autoritaire
Niveau 1 : Manipulation	Non-participation	

Utilité dans le travail social

Les retours des travailleurs sociaux dans les pré-tests pendant le projet montrent que la méthode est utile à la fois pour leur propre classification dans le contexte politique et dans leur travail avec des groupes cibles spécifiques. Elle peut être appliquée relativement facilement dans n'importe quelle conversation et sans exigences formelles, et peut initier un processus de réflexion, ce qui est un avantage dans le travail de jeunesse en milieu ouvert. Il peut également être utilisé dans un contexte plus formel avec différentes variantes. Cette méthode est particulièrement efficace lorsqu'elle conduit à un dialogue sur ses propres expériences. Elle peut présenter des risques si elle ne débouche que sur un processus de réflexion sélectif et ne fait ensuite l'objet d'aucun suivi. En particulier lorsqu'on travaille avec des jeunes, il est nécessaire d'avoir au moins un soutien d'accompagnement de la part des travailleurs sociaux.

APERÇU GÉNÉRAL

Nom de la méthode	Conscience politique / soi politique
Groupe cible	Surtout les personnes ayant peu d'expérience et de connaissances politiques
Durée	30 minutes à 1 heure
Besoins en espace	Pas de besoins particuliers
Compétences	Auto-réflexion, pensée critique
Objectifs	Prise de conscience de sa propre biographie politique, de sa socialisation et de ses relations de pouvoir
Description de la méthode	Exercice individuel entre l'animateur et le participant ou exercice en groupe avec différentes variantes.
Contexte du travail social	La méthode convient à différents contextes du travail social et de l'animation auprès des jeunes, car elle peut être utilisée dans un cadre très informel, lors d'entretiens bilatéraux, ainsi que dans des cadres plus formels comme des ateliers ou des séminaires, etc.
Préparation	Les questions doivent être préparées à l'avance ; les animateurs doivent d'abord réfléchir à leur propre personnalité politique ainsi qu'à leur relation et leur influence sur les participants.
Risques	Si l'on se contente de poser les questions aux gens sans en discuter avec l'animateur ou en groupe, les participants peuvent se sentir seuls avec leurs impressions et, par exemple, éprouver un sentiment d'impuissance. Il est donc important de les accompagner dans ce processus et de parler des résultats de leurs réflexions.
Concept / application	Méthode utilisée par M. Pausch dans le cadre du programme d'études « Master en innovation sociale » et lors des ateliers destinés aux travailleurs sociaux et aux éducateurs.
Références	Arnstein, R. Sherry 1969. A Ladder of Citizen Participation, Journal of the American Planning Association, Vol. 35, No. 4, July 1969, pp. 216-224.

2.1.2 Réflexion sur le moment de rébellion dans la démocratie

Buts / objectifs

L'objectif de cet exercice est d'aiguiser la capacité d'(auto-)réflexion et d'analyse critique de l'environnement politique, de sa propre position dans la société, des possibilités d'action et des relations de pouvoir. La méthode doit favoriser la réflexion sur le courage, l'oppression, la répartition du pouvoir au quotidien, la discrimination structurelle, la biographie de chacun en termes de moments où il/elle s'est dressé(e) contre l'injustice ou l'autoritarisme et ce qui en a résulté. Le moment démocratique est un moment où une personne revendique ses propres droits d'expression et résiste à l'oppression – ou le fait pour les autres.

Description de la méthode

Il existe deux variantes de cette méthode. Dans la première variante, le formateur (animateur de jeunesse) décrit certaines situations dans lesquelles des personnes sont traitées injustement, opprimées ou discriminées. Cela peut se faire par le biais de courtes vidéos, de fiches, de bandes dessinées ou d'histoires courtes.

Une partie des participants essaie ensuite de se mettre à la place de ces personnes et de réfléchir à des options d'action. Celles-ci sont élaborées en petits groupes et présentées ensuite au reste des participants. Les autres élaborent des scénarios de réactions. Qu'est-ce qui peut réussir, quelles conséquences peut-on attendre ? Cet exercice peut être illustré par des récits de cas réels de résistance. Dans la deuxième variante, les participants examinent eux-mêmes à quels moments ils ont été indisciplinés ou se sont révoltés contre l'autorité, mais aussi quand ils ne l'ont pas été et pourquoi. Les conséquences possibles doivent toujours être discutées. Après les exemples, une discussion générale devrait avoir lieu sur la question de savoir quand il est nécessaire et possible de se rebeller démocratiquement contre l'autoritarisme, la discrimination et l'injustice.

Utilité dans le travail social

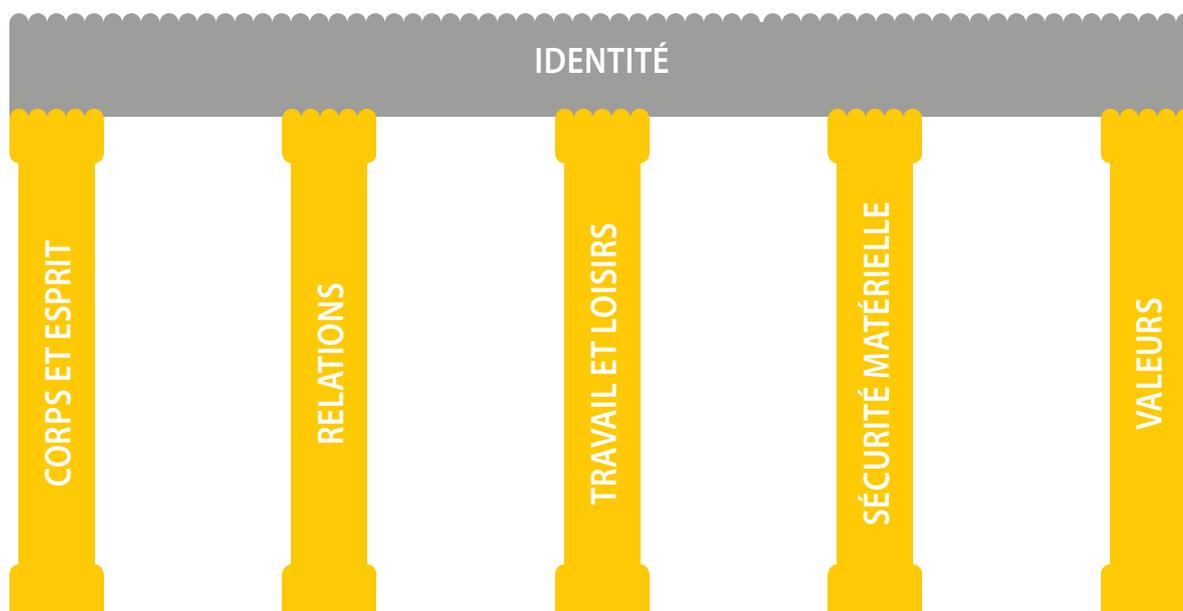
Les premiers retours des travailleurs sociaux dans le cadre de notre projet montrent que la méthode peut également être appliquée, du moins en partie, dans un contexte informel, sans beaucoup d'exigences formelles. Néanmoins, un contexte plus formel (c'est-à-dire au moins une salle où le groupe peut discuter sans être dérangé) offre plus de possibilités. En tout cas, il est important de souligner les possibilités d'action dont disposent les participants dans un contexte donné. S'il est important de sensibiliser aux relations de pouvoir injustes, cela ne doit pas aboutir à une impression d'impuissance, mais au contraire, renforcer le courage de s'impliquer dans différentes situations.

Nom de la méthode	Réflexion sur le moment de rébellion dans la démocratie
Groupe cible	Aucune limitation, mais surtout les jeunes
Durée	30 minutes à 1 heure (selon le contexte)
Besoins en espace	Pas de besoins particuliers
Compétences	Réflexion, pensée critique, sentiment d'efficacité personnelle, compréhension critique du monde, valorisation de la démocratie
Objectifs	Sensibilisation à l'injustice, à la rébellion et à la démocratie
Description de la méthode	Exercice individuel entre l'animateur et le participant ou exercice en groupe avec différentes variantes.
Contexte du travail social	La méthode convient à différents contextes dans le travail social et l'animation auprès des jeunes, mais elle est plus efficace dans un cadre plus formel comme une discussion de groupe, un atelier ou un séminaire, etc.
Préparation	Des exemples de rébellion démocratique contre l'autoritarisme, la discrimination, l'injustice doivent être préparés à l'avance ; les animateurs devraient raconter leurs propres moments de rébellion démocratique et leurs expériences.
Risques	Si les expériences ne sont pas discutées, les participants pourraient avoir une impression négative ou erronée de leur efficacité personnelle. Ils pourraient surestimer ou sous-estimer leur propre pouvoir dans différentes situations ; il est donc important de les accompagner dans ce processus.
Concept / application	M. Pausch : le programme d'études « Master en innovation sociale » et les ateliers destinés aux travailleurs sociaux et aux éducateurs.
Références	Pausch, M. (2019). Democracy Needs Rebellion, Theoria, 66(161), 91-107. Consulté le 17 octobre 2021, sur le site https://www.berghahnjournals.com/view/journals/theoria/66/161/th6616105.xml

2.1.3 Piliers de l'identité

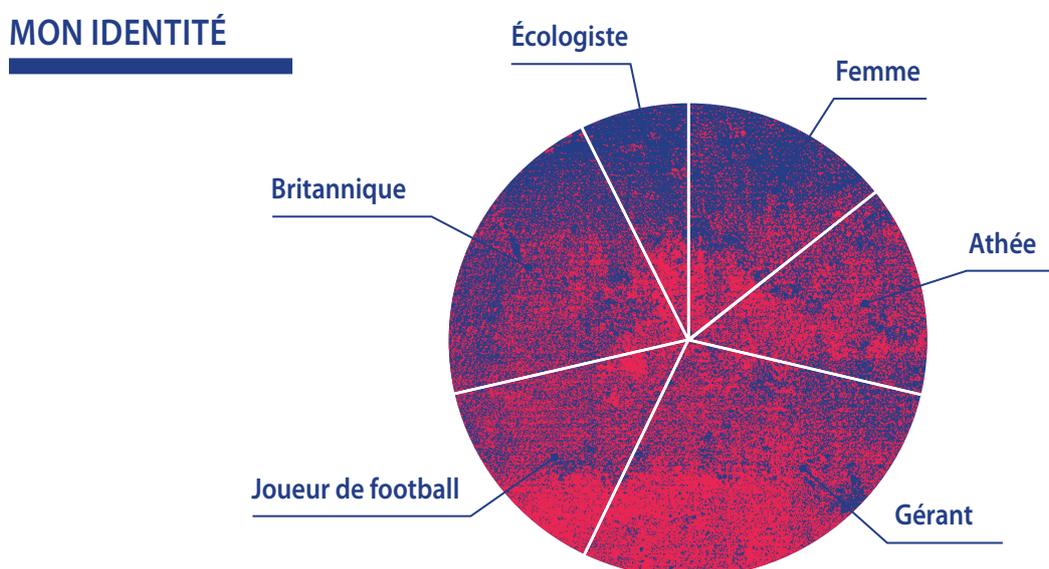
Buts / objectifs

L'objectif de la méthode « Piliers de l'identité » est de reconnaître sa propre identité et le fait que l'identité est constituée de multiples dimensions. Une personne n'est pas définie par un seul élément, comme le sexe, mais par de nombreux éléments différents (profession, loisirs, vision du monde, religion, etc.). Si cela est reconnu, une atteinte à une partie de l'identité peut être de moindre importance. Ainsi, la discrimination fondée sur une caractéristique personnelle ou sur l'appartenance (attribuée) à un groupe n'est pas moins douloureuse et injuste, mais elle peut être plus facilement supportée et rejetée. La résilience s'en trouve renforcée. La tolérance envers les autres personnes est également accrue car elles ne sont pas réduites à une seule caractéristique identitaire. Cette méthode est basée sur le concept des cinq piliers de l'identité (Petzold, 2012) qui sont le corps et l'esprit, les relations, le travail et les loisirs, la sécurité matérielle et les valeurs.



Description de la méthode

Les participants créent un camembert d'identité (diagramme circulaire). Les différentes parties de l'identité d'une personne sont représentées comme des morceaux du camembert de différentes tailles, en fonction de leur importance. Plus c'est important, plus le morceau est gros. Ce qui n'est pas important est retiré. Le formateur peut suggérer certaines dimensions (telles que le sexe, la profession, l'éducation, le hobby, la religion, etc.), mais il laisse également les participants décider de ce qu'ils veulent voir représenté dans le camembert.



Utilité dans le travail social

Cette méthode nécessite un cadre formel qui permet de réfléchir et de discuter des questions d'identité pendant une période d'environ deux heures. Pour le défi spécifique de l'éducation à la citoyenneté et des compétences démocratiques, la discussion sur l'identité peut être liée au cadre démocratique et aux possibilités d'action des participants. La méthode est utilisée pour renforcer l'identité, promouvoir la résilience et aussi pour contrer l'extrémisme anti-démocratique. Elle est donc très importante et utile pour la prévention de l'extrémisme dans le travail auprès des jeunes.

APERÇU GÉNÉRAL

Nom de la méthode	Piliers de l'identité
Groupe cible	Surtout les jeunes de 12 à 18 ans
Durée	2 heures
Besoins en espace	Une salle pour le groupe (salle de séminaire ou salle de réunion)
Compétences	Auto-réflexion, tolérance, pensée critique, résilience, respect, empathie
Objectifs	Renforcement de la résilience, réflexion sur l'identité, prévention précoce de l'extrémisme
Description de la méthode	Exercice de groupe ; le formateur pose des questions sur l'identité, les participants créent un camembert montrant les éléments de leurs identités et en discutent.
Contexte du travail social	La méthode est importante pour le renforcement de l'identité des jeunes et convient parfaitement au contexte du travail social, mais elle nécessite certaines conditions formelles (comme une salle et une durée déterminée).
Préparation	La théorie des cinq piliers de l'identité doit être connue et présentée par le formateur, matériel de présentation.
Risques	Les questions d'identité peuvent être très sensibles. Il se peut que les gens ne veuillent pas parler des différents aspects, des discriminations ou de leurs propres préjugés. Le formateur doit être très prudent.
Concept / application	Méthode conceptualisée et présentée lors d'un atelier du projet par Nedžad Močević
Références	Petzold, (2012), Identität - Ein Kernthema moderner Psychotherapie – Interdisziplinäre Perspektiven Site web de Nedžad Močević : http://mocevic.at

2.1.4 Autant que possible

Buts / objectifs

L'objectif de cette méthode est de permettre aux participants de mieux se connaître au sein du groupe. Il peut également servir d'introduction thématique à tout atelier traitant de la politique au sens large.

Description de la méthode

Demandez aux participants de se mettre par deux ou trois. Ensuite, chaque binôme/groupe reçoit une feuille « Autant que possible » avec différentes tâches ou questions. Chaque binôme/groupe doit réfléchir à la réponse à sa tâche entre eux pendant un court moment. Ceux qui ne connaissent pas les réponses à certaines des questions basées sur les connaissances peuvent les obtenir auprès de vous.

Les binômes/groupe doivent maintenant résoudre eux-mêmes leurs tâches respectives, puis interroger toutes les autres personnes ou binômes présents dans la salle. Les binômes doivent mémoriser le nombre de personnes qui ont réussi à résoudre leur tâche. Il ne s'agit pas de noter qui c'était exactement, mais seulement le nombre de personnes. Pour cette étape, les binômes/groupes peuvent et doivent se lever et se déplacer dans la salle afin de pouvoir interroger tous les autres. Donnez aux binômes/groupes un maximum de dix minutes pour interroger toutes les autres personnes présentes dans la salle. Demandez ensuite aux participants de se rasseoir.

Questions pour la discussion :

- 1 Qui a identifié le plus/le moins de personnes ayant résolu la tâche sur leur feuille ?
- 2 Quelles tâches aviez-vous à accomplir (deux ou trois binômes doivent lire les leurs à voix haute) ?
- 3 Donnez des informations supplémentaires sur le sujet, si possible tirées du dictionnaire de la politique.

Utilité dans le travail social

Cet exercice convient pour briser la glace ou pour les groupes qui ne se connaissent pas encore très bien (par exemple, au début de l'année scolaire).

Matériel à imprimer : « Autant que possible »

Trouvez autant de personnes que possible qui :

- peuvent expliquer ce qui caractérise une démocratie directe
- connaissent les tâches d'un parlement
- savent sur quoi portait le dernier référendum dans leur pays
- ont déjà participé à une manifestation
- savent pour quel parti votent leurs parents
- sont membres d'un parti, d'une ONG, d'un groupe d'intérêt ou d'une association.
- peuvent expliquer pourquoi nous payons des impôts
- savent combien de partis sont représentés au parlement de leur pays en ce moment
- peuvent citer au moins deux droits de l'homme
- ont déjà participé à une grève
- ont déjà rejoint un groupe WhatsApp ou Facebook au contenu politique.
- connaissent la différence entre un parti et une ONG
- regardent régulièrement le journal télévisé
- savent quel âge il faut avoir pour être éligible à la présidence de leur pays
- savent depuis quand les femmes ont le droit de voter dans votre pays
- savent combien il y a d'États membres dans l'UE
- savent ce qu'est un référendum
- peuvent identifier au moins trois personnalités politiques (nationales ou internationales).

Nom de la méthode	Autant que possible
Groupe cible	Tous les groupes
Durée	20 minutes
Besoins en espace	Une salle pour le groupe (salle de séminaire ou salle de réunion)
Compétences	Aucune
Objectifs	Faire connaissance des participants, introduction thématique
Description de la méthode	Un moyen de briser la glace
Contexte du travail social	Tous
Préparation	Modèle à imprimer
Risques	Aucune
Concept / application	Concept : Sapere Aude. Demokratie vermitteln, appliqué pendant le projet lors d'une formation par le Forum de Vienne pour les droits de l'homme et la démocratie.
Références	Sapere Aude. Demokratie vermitteln; verstärkt politisch. Peer-Education-Project for citizenship education in schools, St. Pölten, Arbeiterkammer NÖ, o.J. (Traduction: Brita Pohl); https://sapereaude.at/material-1

2.1.5 Ce qui est ou n'est pas politique

Buts / objectifs

L'objectif de cette méthode est de reconnaître l'importance de la politique dans notre propre vie quotidienne. L'objectif est de contrecarrer l'impression que la politique est quelque chose de très éloigné qui n'a rien à voir avec notre propre vie.

Description de la méthode

- 1) Demandez aux participants de citer des termes qui, selon eux, n'ont rien à voir avec la politique. Les termes mentionnés sont inscrits sur un paperboard (ou autre tableau) jusqu'à ce qu'il y ait au moins six termes sur le paperboard ou jusqu'à ce qu'il soit plein.
- 2) Lorsque le paperboard est rempli, chaque terme individuel est examiné avec les participants. Vous commencez par la question suivante : « Y a-t-il des objections concernant l'un des termes figurant sur le paperboard, des choses qui peuvent avoir un rapport avec la politique, après tout ? ».
- 3) Rayez tous les termes pour lesquels des liens avec la politique ont été identifiés. Idéalement, vous vous retrouvez avec tous les termes du paperboard barrés.
- 4) A la fin, vous demandez pourquoi nous pouvons identifier tant de liens avec la politique, quel que soit le terme choisi.

Questions pour la discussion :

Pour commencer : Y a-t-il des objections concernant l'un des termes figurant sur le paperboard, des choses qui peuvent avoir un rapport avec la politique, après tout ? Si aucun terme ou élément apolitique ne vous vient à l'esprit, à vous ou aux participants : pensez à ce que vous faisiez hier soir ou lors de vos dernières vacances. **Pour finir :** Pourquoi peut-on trouver quelque chose de politique dans pratiquement tout ? Quelqu'un peut-il expliquer le mot « la politique » ?

Dans le *glossaire* suivant, vous trouverez des références à divers termes relatifs aux politiques.

Glossaire : Ce qui est ou n'est pas politique

Exemples de la manière dont différents termes peuvent être liés à la politique :

- **Air** : La politique limite le volume du trafic afin de protéger la qualité de l'air et l'environnement (par exemple, limitation à 100 km/h sur l'autoroute pour la protection de l'environnement) et afin de réduire la pollution par les fines poussières. Il s'agit notamment d'une série d'interdictions de circuler pour les transports lourds de marchandises, ou de l'obligation pour certains véhicules de porter une étiquette indiquant leurs valeurs d'émission.
- **Alcool** : L'âge à partir duquel vous êtes autorisé à boire de l'alcool est lié à la politique. Cette limite d'âge est définie dans la loi sur la protection de la jeunesse. En Autriche, par exemple, vous êtes autorisé à consommer au moins quelques boissons alcoolisées (vin et bière) dès l'âge de seize ans. Aux États-Unis, la consommation d'alcool n'est autorisée qu'à partir de l'âge de vingt et un ans. Une autre différence avec l'Autriche est qu'aux États-Unis, les gens ont décidé que l'alcool ne peut être consommé dans les lieux publics, c'est pourquoi vous verrez souvent des gens dans les films boire dans des « sacs en papier bruns » dans lesquels ils cachent des boissons alcoolisées.
- **Vêtements** : Lorsque vous achetez des vêtements dans un magasin, vous devez payer des taxes, comme vous le faites pour la nourriture. De nombreux biens et produits – par exemple, les vêtements bon marché – sont fabriqués à l'étranger, où les travailleurs gagnent de faibles salaires et sont confrontés à de mauvaises conditions de travail. En Autriche, par exemple, il existe des lois qui protègent les employés – comme le congé payé minimum, la durée maximale du travail ou les suppléments pour le travail de nuit. Les vêtements portant le logo « Commerce équitable » indiquent que le produit a été fabriqué à l'étranger dans des conditions équitables. Cela explique pourquoi ces vêtements sont parfois plus chers que ceux des chaînes de magasins de rabais. Les vêtements peuvent véhiculer des messages politiques, comme l'amour d'un pays, l'affiliation à un groupe, ou le désir de liberté individuelle ou de paix.
- **Jeux vidéo** : Certains jeux ont un contenu politique ou leur scénario raconte une histoire d'importance politique en arrière-plan. Pour les jeux vidéo, il existe des classifications par âge, et celles-ci sont définies au cours de processus politiques. Certains jeux dont le contenu enfreint une loi peuvent être retirés des rayons. Ce processus est appelé « mise à l'index ». Cela se produit le plus souvent parce que les jeux glorifient la violence ou dans le cas de contenus politiquement extrêmes (par exemple, les violations de la loi sur l'interdiction de la propagande ou des symboles nazis, etc.)
- **Boire** : voir « sortir ».
- **Famille** : L'État autrichien verse aux familles une subvention financière pour chaque enfant – ce que l'on appelle les allocations familiales. L'État définit également qui est autorisé à se marier avec qui. En Autriche, les couples homosexuels sont autorisés à enregistrer un partenariat, mais pas à se marier – aux Pays-Bas et aux États-Unis, ils peuvent se marier.
- **Films** : Ici aussi, il existe des dispositions légales concernant la classification par âge et la possibilité d'être mis à l'index (voir aussi « jeux vidéo »). En outre, le téléchargement privé de films est illégal car il viole le droit (de l'homme) de paternité.
- **Alimentation** : Lorsque vous achetez quelque chose au supermarché ou ailleurs, vous payez automatiquement une taxe, appelée taxe sur la valeur ajoutée, qui a été définie par la politique qui régit les recettes fiscales. Ce qui est taxé et dans quelle mesure varie selon les pays. La politique détermine également quels aliments peuvent être commercialisés ou quels ingrédients sont interdits. Lorsque vous commandez un repas dans un restaurant, celui-ci doit respecter des règles d'hygiène qui sont contrôlées régulièrement (administration chargée du contrôle des denrées alimentaires). Depuis peu, le menu ou le personnel doivent également fournir sur demande des informations sur les substances allergènes.

- **Football** : De nombreux clubs de football ou d'autres sports reçoivent un soutien financier de l'État. Lors des grands matchs de football, tout comme lors d'autres grands événements, des règles de sécurité doivent être mises en place. Celles-ci sont définies par la politique et exécutées par la police (par exemple, alcool dans le stade, nombre de spectateurs, etc.) Les matchs internationaux importants sont parfois suivis par de hauts représentants politiques afin d'encourager « leur » pays. Dans ces cas, l'équipe nationale ne représente pas seulement les performances d'un pays en football, mais le pays tout entier en tant que tel.
- **Amis** : De nombreuses personnes rencontrent leurs amis à l'école ; les règlements liés à la politique peuvent concerner un nombre maximum d'élèves ou une période de scolarité obligatoire définie par la politique. Les idées et projets politiques sont presque toujours discutés ou mis en œuvre en premier lieu avec des amis. Et parmi les responsables politiques aussi, les amitiés et les personnes de confiance jouent un rôle important.
- **Sortir** : Pour les personnes mineures, les sorties sont réglementées par la politique. Ce que les mineurs sont autorisés à faire et ce qu'ils ne sont pas autorisés à faire est le résultat de processus politiques de négociation : ce que vous pouvez boire, et à quel âge vous pouvez boire de l'alcool ; si et à partir de quel âge vous êtes autorisé à fumer ; combien de temps vous êtes autorisé à rester dehors sans être accompagné. Même les adultes sont affectés par les règles de sortie : ils paient des taxes sur l'alcool, les cigarettes, la nourriture et les boissons. Ils doivent, eux aussi, respecter des règles telles que les périodes de repos (par exemple, les salles à manger extérieures) ou les protections pour les non-fumeurs.
- **Loisirs** : Les options qui s'offrent à vous pendant votre temps libre (par exemple, des planchodromes, des terrains de football ou des cinémas dans votre quartier) sont régies par des politiques (municipales) qui décident de leur construction. La durée du temps libre, des vacances scolaires ou des jours de congé pour les employés sont également régies par des lois.
- **Masturbation** : voir „sexe“.
- **Lune** : La lune en tant que symbole peut être utilisée politiquement, comme beaucoup d'autres choses. Le croissant de lune, par exemple, est utilisé dans de nombreux drapeaux nationaux, comme ceux de la Turquie et de Singapour. Les traités internationaux réglementent ce qui peut ou ne peut pas être fait dans l'espace.
- **Religion** : Le Vatican est un État indépendant et le pape en est le chef d'État. En Autriche, les professeurs de religion sont payés par l'État. Certains partis politiques tirent également leurs idées de la religion. Certains pays ont des religions d'État ; dans d'autres pays, la liberté de religion existe (c'est-à-dire que la religion est une affaire privée dans laquelle l'État ne peut pas intervenir).
- **Sexe** : Il existe une disposition légale définissant qui peut avoir des relations sexuelles avec qui. En Autriche, il est normalement légal dès l'âge de 14 ans. Il existe également des réglementations légales liées à l'âge concernant les personnes autorisées à regarder des contenus pornographiques, tout comme il existe des règles sur la possibilité et le moment où une femme enceinte peut avoir recours à l'avortement. Vous n'avez pas non plus le droit de faire l'amour partout, car cela pourrait mettre les autres mal à l'aise (« comportement indécent »).
- **Dormir** : Souvent, nous ne décidons pas nous-mêmes quand nous dormons. Il y a les dispositions de l'État, par exemple la scolarité obligatoire avec ses horaires de cours plus ou moins fixes. Et il en va de même avec le sommeil des personnes qui travaillent. Il existe des jours de travail fixes ou flexibles et (du moins, en Autriche) des périodes de congé et de repos légalement obligatoires. Vous pouvez également mentionner un nombre maximum d'heures de conduite pour les chauffeurs routiers.
- **Sport** : voir « football ».
- **Nettoyage à l'aspirateur** : Les aspirateurs pouvant être assez bruyants, il existe ici aussi des règles concernant les périodes de repos ou les moments où leur utilisation est interdite (sauf si vous avez un aspirateur dont le bruit ne dépasse pas le volume ambiant). Lorsque vous achetez un aspirateur, vous payez à nouveau la taxe sur la valeur ajoutée. Comme pour tout produit, il existe des règles sur la manière dont il peut être produit et sur l'importation de produits étrangers similaires.

Utilité dans le travail social

Cette méthode est utile pour le travail social dans le sens où elle renforce la prise de conscience de l'importance de la politique dans la vie quotidienne. Il peut sensibiliser les participants aux structures politiques et aux relations de pouvoir et montrer le potentiel de la participation politique. La méthode est plus adaptée lorsqu'elle est intégrée dans un contexte, par exemple un petit projet sur « la politique au quotidien ».

APERÇU GÉNÉRAL

Nom de la méthode	Ce qui est ou n'est pas politique
Groupe cible	Tous
Durée	20 minutes
Besoins en espace	Une salle pour le groupe (salle de séminaire ou salle de réunion)
Compétences	Aucune
Objectifs	Reconnaître l'importance de la politique dans sa propre vie quotidienne.
Description de la méthode	Compétences politiques
Contexte du travail social	Tous
Préparation	Paperboard et marqueurs (ou autre tableau)
Risques	Aucune
Concept / application	Appliqué par le Forum de Vienne pour les droits de l'homme et la démocratie lors d'une formation pendant le projet
Références	Sapere Aude: sapereau.de (traduit par Brita Pohl)

2.1.6 Baromètre d'opinion

Buts / objectifs

L'objectif de cette méthode est de discuter de questions controversées. Les différentes opinions sur le baromètre entraînent une discussion et un processus de réflexion. Cela permet de promouvoir l'esprit critique et la tolérance de l'ambiguïté. Le respect des autres opinions est également un objectif de cette méthode.

Description de la méthode

Collez une longue bande de ruban adhésif sur le sol. Écrivez maintenant « 0 % » sur une feuille et « 100 % » sur une autre et placez ces feuilles ainsi étiquetées à chaque extrémité du ruban – c'est votre baromètre d'opinion. Veillez à ce que le baromètre soit suffisamment long pour que les participants n'aient pas à se presser autour de lui. Expliquez maintenant aux participants que vous allez leur lire différentes déclarations sur la politique. Demandez-leur de se déplacer silencieusement dans la salle pendant le premier tour et aussi pendant les tours suivants. Lisez ensuite l'une après l'autre deux ou trois déclarations de la feuille de travail « Déclarations du baromètre d'opinion ».

Dites aux participants de se positionner en fonction de leur degré d'accord avec l'affirmation qui est lue, à savoir que s'ils se placent à côté de 0 %, cela signifie qu'ils ne sont pas du tout d'accord. Lorsqu'ils sont à côté à 100%, ils sont tout à fait d'accord. Ils peuvent également se tenir à tout autre endroit entre les deux, en fonction de leur niveau d'accord. Une fois que tous les participants ont trouvé leur place après la lecture d'une déclaration, demandez à chaque participant où il se situe et pourquoi. À ce stade, ajoutez également qu'ils sont autorisés à changer de position au cours de l'exercice s'ils entendent des arguments de la part des autres qui les amènent à reconsidérer leur position.

Questions pour la discussion :

1. Première à troisième question :

- Quelle est votre position et pourquoi ?
- Vous vous trouvez au même endroit que le participant XY, cela signifie-t-il que vous pensez tous deux de la même manière ?
- Vous êtes à l'autre bout du baromètre, cela signifie-t-il que vous pensez que ce que le participant XY a dit est absolument faux ?

2. Si une courte discussion survient :

- Le participant XY vous a-t-il convaincu avec son explication ?
- Voulez-vous changer de position ?

Réflexion finale :

Une situation à 100 % démocratique existe-t-elle vraiment ? Si oui, à quoi ressemble-t-elle ?

Le voisin controversé : Lorsque le groupe est très uni sur une question, vous pouvez utiliser une petite astuce pour susciter une discussion controversée : Prenez votre place à l'autre bout du baromètre par rapport au groupe et inventez un point de vue opposé. Dites que ce point de vue (inventé) est celui d'un voisin que vous connaissez et demandez au groupe de vous dire ce qu'il pense de l'opinion de ce voisin. Au final, vous pouvez avouer que vous n'avez inventé le voisin que pour introduire un point de vue différent.

Utilité dans le travail social :

Cette méthode est bien adaptée à la discussion de sujets controversés de la vie quotidienne. Quelque peu modifiée, la méthode pourrait également être mise en œuvre sur un terrain de sport. Il nécessite toutefois certaines conditions-cadres formelles et la volonté des jeunes de s'engager dans un échange plus long. Il est très important de s'assurer que les opinions individuelles ne sont pas isolées ou exclues et qu'elles peuvent également être exprimées. L'exercice doit être réalisé dans un espace sûr, avec une relation de confiance, afin que les participants soient prêts à exprimer leurs opinions ouvertement et sans crainte.

Nom de la méthode	Baromètre d'opinion
Groupe cible	Tous les groupes cibles
Durée	20 à 30 minutes
Besoins en espace	Salle de séminaire ou terrain de sport
Compétences	Tolérance de l'ambiguïté, respect, esprit critique
Objectifs	Discuter de questions controversées ; favoriser la compréhension mutuelle et le dialogue
Description de la méthode	Les participants se positionnent dans la salle le long d'un baromètre en fonction de leur degré d'accord ou de désaccord avec une affirmation donnée ; suivi d'une discussion.
Contexte du travail social	La méthode peut être appliquée dans le travail social, en particulier dans les groupes polarisés, mais nécessite une certaine préparation et un certain espace.
Préparation	Ruban adhésif, feuilles pour l'animateur, crayons, déclarations du baromètre d'opinion
Risques	Les opinions isolées pourraient être exclues ou être difficiles à exprimer en raison de la pression sociale. Il convient donc d'assurer un espace sûr et un contexte de confiance.
Concept / application	Appliqué par le Forum de Vienne pour les droits de l'homme et la démocratie lors d'une formation pendant le projet
Références	Variation par Sapere Aude: sapereaude.at (traduit par Brita Pohl)

2.1.7 Vote arbitraire

Buts / objectifs

L'objectif est de renforcer les compétences des participants pour discuter des avantages et des inconvénients de différents processus décisionnels, de les aider à comprendre les décisions politiques et de renforcer leur esprit critique ; il vise également à les sensibiliser à l'exclusion et à la participation démocratique. La méthode convient à tous les groupes cibles. Dans le contexte du travail auprès des jeunes, les exemples peuvent nécessiter des références plus concrètes à la vie quotidienne des jeunes.

Description de la méthode

Expliquez aux participants qu'ils peuvent maintenant jouer le rôle de dirigeants politiques dans un petit jeu. Deux participants reçoivent chacun une feuille imprimée (copie maîtresse « Vote arbitraire ») ; demandez-leur de lire les solutions proposées. Ensuite, le plénum discutera le pour et le contre de chaque décision donnée dans la copie maîtresse (durée : 5 minutes). Ensuite, la classe choisit une solution en utilisant les deux méthodes suivantes :

Majorité simple : Les participants décident à main levée quelle est leur alternative préférée parmi les quatre proposées. Écrivez 1, 2, 3 et 4 au tableau et notez combien de personnes ont voté pour chaque option.

Droit de vote basé sur des caractéristiques personnelles : Vous dites maintenant aux participants que la décision sera prise d'une manière différente : Aujourd'hui, seuls ceux qui portent des lunettes, ou seules les femmes, ont le droit de voter (choisissez l'une de ces deux caractéristiques). Demandez maintenant les votes des porteurs de lunettes ou des femmes, et notez le résultat au tableau.

Réflexion et questions :

- Les méthodes de prise de décision utilisées étaient-elles démocratiques/ antidémocratiques, et pourquoi ?
- Connaissez-vous d'autres options pour prendre des décisions en groupe ?
- Quelles sont les circonstances qui peuvent faciliter la prise de décision dans un groupe de personnes ?
- Qu'est-ce qui caractérise une bonne décision (politique) ?
- Quelle est la méthode de prise de décision la plus (in)équitable de toutes ?
- La méthode de prise de décision est-elle importante pour le résultat, et pourquoi ?

Vous pouvez également essayer plusieurs autres méthodes de prise de décision (par exemple, l'unanimité, une personne décide, la moindre résistance ou le hasard) avec le groupe. Une autre version, au lieu des méthodes indiquées ci-dessus, consiste à ce que les éducateurs, les formateurs, les enseignants quittent tout simplement la salle et donnent au groupe cinq minutes ou plus pour décider. Ensuite, vous pouvez reconstituer comment la classe est arrivée au résultat. Pour conclure, vous pouvez vous référer au fait que des taxes sur les graisses ou les sucres (voir description ci-dessous) ont été envisagées ou introduites dans de nombreux pays.

Copie maîtresse : Vote arbitraire

Récit introductif : La politique consiste toujours à résoudre les problèmes de la société et à réfléchir à l'impact des décisions sur les différentes personnes. Imaginez que vous êtes un gouvernement et que vous êtes confronté au problème suivant : les coûts du système de santé publique ne cessent d'augmenter parce que les citoyens sont de plus en plus sujets à des problèmes de santé et mangent de plus en plus d'aliments malsains. Vous devez maintenant résoudre le problème, car c'est ce que vous êtes censés faire en tant que femmes et hommes politiques.

Option 1 : La consommation d'aliments particulièrement riches en graisses et en sucre (Coca-Cola, jarret de porc, etc.) ne sera autorisée qu'à partir de 16 ans ; les infractions seront sanctionnées par une amende (jusqu'à 880 euros). La consommation de ces aliments sera également interdite aux personnes souffrant de problèmes de santé graves tels qu'un taux de cholestérol élevé ou une insuffisance cardiaque.

Option 2 : Tous les aliments seront taxés en fonction de leur teneur en acides gras saturés. Vous risquez la conséquence que de nombreuses entreprises ont annoncé des protestations majeures contre cette idée et, peut-être même, leur délocalisation vers d'autres pays (où ces taxes n'existent pas).

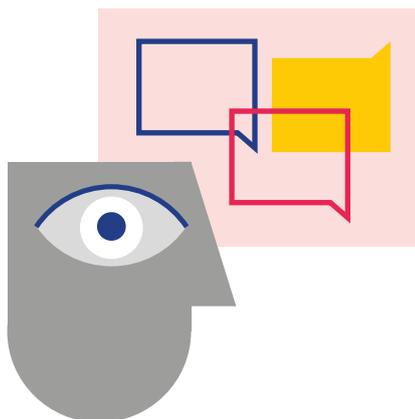
Option 3 : Toute taxation des denrées alimentaires est supprimée, ce qui réduit également de deux tiers le coût des cigarettes et de l'alcool. Ce que les gens mangent et boivent ne devrait pas être influencé par la politique. La perte financière ne sera pas compensée par des taxes sur les denrées alimentaires, mais par des économies dans le domaine de l'éducation (hausse des frais d'inscription à l'université et classes plus nombreuses dans les écoles).

Option 4 : Vous imposez des cotisations de sécurité sociale plus élevées : Tous les ouvriers et employés paient désormais 4 % de plus de leur salaire en moyenne et ils doivent passer des visites médicales préventives tous les six mois. Les personnes qui ne se rendent pas à l'examen ou qui n'atteignent pas les objectifs de santé convenus lors de l'examen doivent payer 3 % supplémentaires de leur salaire à l'assurance maladie.

Utilité dans le travail social

Cette méthode permet de montrer très clairement le fonctionnement des mécanismes d'exclusion et la complexité des processus décisionnels. C'est certainement très utile dans le contexte du travail social, mais les exemples doivent provenir du monde dans lequel vivent les jeunes. La méthode pourrait fonctionner en particulier dans le contexte d'un centre de jeunesse où des décisions doivent réellement être prises – comme une préparation. La méthode peut être utilisée avec les élèves en classe, surtout si elle est intégrée à un complexe thématique plus large dans une leçon. Elle est également adaptée aux élèves plus jeunes (9-10 ans) s'ils sont bien préparés. Dans le domaine de l'animation de jeunesse en milieu ouvert, elle pourrait être utilisée avec un groupe de jeunes intéressés. Ici aussi, la contextualisation est importante.

Nom de la méthode	Vote arbitraire
Groupe cible	Étudiants en travail social, jeunes
Durée	20 à 30 minutes
Besoins en espace	Une salle normale
Compétences	Compréhension critique, respect, tolérance de l'ambiguïté
Objectifs	Discussion des avantages et des inconvénients des différents processus décisionnels, compréhension des décisions politiques.
Description de la méthode	Jeu de rôle avec des solutions pour une décision politique ; des « politiciens » joués par les participants lisent les solutions et les gens prennent une décision ; ensuite, seuls certains groupes (par exemple, tous ceux qui portent des lunettes) sont autorisés à décider, etc. ; discussion
Contexte du travail social	Utilisable et utile, mais le sujet doit être pertinent pour les jeunes.
Préparation	Paperboard et crayons (alternativement, tableau noir ou tableau blanc), copie maîtresse imprimée pour les participants (une copie pour deux personnes)
Risques	Risque que les exemples soient trop difficiles, complexes ou non adaptés aux différents groupes cibles.
Concept / application	Présenté et appliqué par le Forum de Vienne pour les droits de l'homme et la démocratie lors d'une formation pendant le projet.
Références	Sapere Aude: sapereau.de (traduit par Brita Pohl)



2.2 Méthodes pour réfléchir avec les éducateurs aux compétences démocratiques

Les méthodes présentées dans ce sous-chapitre sont explicitement liées au cadre de référence des compétences pour une culture de la démocratie (RFCDC) du Conseil de l'Europe et visent à contribuer à l'auto-réflexion des éducateurs et des agents multiplicateurs. La culture démocratique n'est pas quelque chose que l'on peut apprendre une fois pour toutes – elle ne peut pas être installée, elle doit être développée et constamment adaptée aux nouvelles situations. Ce processus d'adaptation de sa propre éthique professionnelle démocratique exige une (auto-)réflexion. Nous savons que les conditions cadres pour les enseignants ou les travailleurs sociaux/animateurs de jeunesse ne sont pas toujours favorables ; à cet égard, cette (auto-)réflexion peut les aider à explorer leur marge de manœuvre dans leur cadre éducatif spécifique. « Les enseignants et autres éducateurs ont un impact considérable sur les apprenants en tant que personnes significatives, modèles et médiateurs des processus d'apprentissage et sont bien plus que des transmetteurs de connaissances. Les éducateurs peuvent aider les apprenants à devenir des penseurs indépendants, de bons coopérateurs et des participants sûrs d'eux dans le dialogue, la discussion et la prise de décision. Ils peuvent aider les apprenants à devenir des citoyens actifs » (Lenz et al. 2021).

2.2.1 Classement des compétences du RFCDC

Buts / objectifs

L'objectif est de déterminer quelles compétences sont particulièrement pertinentes dans son propre travail ou pour son propre groupe cible et lesquelles le sont peut-être moins.

Description de la méthode

- Chaque éducateur examine individuellement le modèle « papillon » du RFCDC et travaille sur la question suivante : Quelles sont les cinq compétences qui sont particulièrement pertinentes pour votre travail éducatif ? Notez les cinq compétences que vous avez choisies. (10 minutes)
- Réflexion en groupes de quatre éducateurs sur quelques questions directrices. (35 minutes)
- Tous les groupes se réunissent pour partager les résultats de leurs discussions. (15 minutes)

Utilité dans le travail social

La méthode est pertinente pour les travailleurs sociaux et peut être utilisée dans le cadre de leur formation. La sensibilisation permet de renforcer des compétences plus ciblées et de rendre les tâches concrètes et adaptées à des situations réelles difficiles.

Nom de la méthode	Classement des compétences du RFCDC
Groupe cible	Travailleurs sociaux et animateurs de jeunesse / enseignants
Durée	1 heure
Besoins en espace	Salle de séminaire avec possibilité de travailler en petits groupes
Compétences	Auto-réflexion ; selon le choix des travailleurs sociaux/animateurs de jeunesse
Objectifs	Prise de conscience des besoins concrets et de l'utilisation des compétences
Description de la méthode	Les participants choisissent leurs 5 compétences les plus pertinentes, réflexion en groupes et discussion en plénière.
Contexte du travail social	Utile pour les travailleurs sociaux et les animateurs de jeunesse
Préparation	Modèle « papillon » des compétences ; cartes de modération, paperboard
Risques	Aucun risque particulier
Concept / application	Utilisé par le Forum de Vienne pour les droits de l'homme et la démocratie
Références	Ole Jantschek et Hanna Lorenzen : Reflection methods in the non-formal sector of civic education, d'après : Hladschik, Patricia, Lenz, Claudia, Pirker, Georg (éd.; 2020), The Reference Framework of Competences for Democratic Culture in the Non-formal Educational (p. 74)

2.2.2 Réflexion sur les compétences des éducateurs ou des travailleurs sociaux/animateurs de jeunesse

Buts / objectifs

L'objectif est de renforcer la prise de conscience de ses propres compétences et de trouver des solutions alternatives aux problèmes difficiles déjà rencontrés dans son propre travail.

Description de la méthode

Individuellement, chaque éducateur ou travailleur social/animateur de jeunesse doit penser à quatre situations dans son travail professionnel et les écrire. Les deux premières situations doivent être des exemples de cas où ils ont réussi à résoudre de manière positive une situation difficile dans un groupe. Les deux autres situations doivent être des exemples de situations critiques où l'éducateur ou le travailleur social/animateur de jeunesse a eu l'impression de ne pas pouvoir trouver une bonne solution pour gérer la situation (20 minutes).

Les éducateurs ou les travailleurs sociaux/animateurs de jeunesse se mettent par deux et se présentent mutuellement les situations. Ensemble, ils examinent le modèle « papillon » des compétences du RFCDC. Ils réfléchissent aux compétences qui les ont aidés, en tant qu'éducateurs, à gérer les situations qu'ils ont réussi à résoudre de manière positive. Ce faisant, ils tentent de répondre à la question suivante : « Quelles compétences m'ont aidé à résoudre ces situations ? » Les compétences qui ont permis de résoudre ces situations sont les forces personnelles des éducateurs ou des travailleurs sociaux/animateurs de jeunesse. Chacun note sur une feuille ses compétences personnelles relatives aux situations critiques.

Utilité dans le travail social

La méthode est pertinente pour les travailleurs sociaux et peut être utilisée dans le cadre de leur formation. Il peut aider à réfléchir aux expériences professionnelles quotidiennes et aux situations dans lesquelles ils peuvent utiliser leurs compétences. Il permet également de contextualiser les méthodes de travail social en fonction des compétences du RFCDC. En effet, elle permet aux participants d'identifier quelle méthode favorise quelles compétences démocratiques ?

Nom de la méthode	Réflexion sur les compétences des travailleurs sociaux/animateurs de jeunesse
Groupe cible	Travailleurs sociaux et animateurs de jeunesse / éducateurs
Durée	1 heure
Besoins en espace	Salle avec possibilité de travailler en petits groupes
Compétences	Autoréflexion
Objectifs	Prise de conscience de ses propres compétences
Description de la méthode	Les participants se penchent sur leurs propres compétences et sur des expériences concrètes de leur travail ; ils réfléchissent ensuite aux compétences qui les ont aidés dans les situations concrètes et les notent sur des fiches.
Contexte du travail social	Utile pour les travailleurs sociaux et les animateurs de jeunesse dans le cadre de leur formation
Préparation	Modèle « papillon » des compétences ; cartes de modération, paperboard
Risques	Aucun risque particulier
Concept / application	Utilisé et appliqué par le Forum de Vienne pour les droits de l'homme et la démocratie
Références	Ole Jantschek et Hanna Lorenzen, d'après : The Reference Framework of Competences for Democratic Culture in the Non-formal Educational (p. 75)

2.2.3 Réflexion sur le rôle des droits de l'homme dans le cadre de cours universitaires sur le travail social

Buts / objectifs

L'objectif de la méthode est d'initier les jeunes adeptes (étudiants en travail social et en politique sociale) à la réflexion sur le travail social basé sur les droits de l'homme. Au cœur de ce concept se trouve l'appréciation de principes universels tels que l'égalité de tous les êtres humains, la dignité inhérente, le droit à l'autodétermination et à la vie en paix et en sécurité. Dans cette approche, les travailleurs sociaux ne sont pas seulement des « agents de l'État » mais deviennent des « agents du changement ».

Description de la méthode

Cette approche éducative est utilisée dans les cours dispensés par un maître de conférences de l'université de Gdansk, Dr Marcin Boryczko, lors de l'enseignement des droits de l'homme dans le contexte du travail social. En particulier, trois méthodes d'enseignement se sont avérées fructueuses auprès de ses étudiants.

1. Recherche-action, basée sur les activités suivantes à entreprendre successivement par les étudiants :
 - Sélectionnez un groupe social, un groupe de personnes (éventuellement une personne) dont les droits humains ont été restreints, violés ou niés ;
 - Décrivez la situation de ce groupe par une analyse aux niveaux micro, méso et macro. Ce faisant, considérez les points suivants : Dans quel sens leurs droits de l'homme sont-ils violés ? Quels sont les droits qui ont été violés ?
 - Ensuite, essayez de répondre à ces questions : Que faudrait-il faire pour changer la situation de ce groupe ? Quels sont les objectifs à poursuivre ? Ces objectifs sont-ils conformes aux documents internationaux définissant la protection des droits de l'homme ? Les objectifs sont-ils conformes à la législation polonaise ? Quelles sont les limites qui s'opposent à la réalisation des objectifs formulés de cette manière ?
 - Lors de la planification des modalités d'intervention, l'étudiant doit tenir compte des suggestions/questions supplémentaires suivantes :

- Nous sommes généralement confrontés à plusieurs problèmes de violation des droits de l'homme dans une même affaire. Quels sont alors les questions et les objectifs que vous considérez comme prioritaires ?
- Comment pouvez-vous réagir dans cette situation particulière en tant que travailleur social sur la base des droits de l'homme ?
- Planifiez une action réelle (elle peut être virtuelle) qui vise à atteindre les objectifs que vous vous êtes fixés en matière de lutte contre les violations des droits de l'homme.

Sur la base de ce qui précède, l'étudiant doit préparer un document/présentation comprenant les éléments suivants :

- description de la stratégie d'action,
- explication de la manière dont l'action a été effectuée,
- présentation de la documentation de l'action,
- description des effets.

2. Analyse d'études de cas (à plusieurs niveaux) :

Dans ce travail, l'étudiant reçoit une description de la situation d'une personne ayant des problèmes sociaux ou d'une situation liée à l'ensemble de la communauté. Par rapport à ce cas, l'étudiant est invité à réfléchir à la manière d'intervenir dans cette situation et à décrire ses conclusions en répondant aux questions suivantes :

- Quelles questions relatives aux droits de l'homme ont été soulevées dans cette étude de cas ?
- Comment réagiriez-vous en tant que travailleur social travaillant dans un centre d'aide sociale ?

3. Rédaction d'un essai basé sur une méthode de réflexion critique :

L'objectif de cette tâche est de démontrer et d'appliquer des connaissances professionnelles basées sur l'analyse d'un incident critique survenu pendant le stage de l'étudiant ou pendant le travail professionnel des participants au cours. Pendant qu'ils travaillent sur l'essai qui leur est assigné, les étudiants sont invités à explorer leurs idées préconçues sur les connaissances en matière d'éducation et les pratiques du travail social par le biais d'une réflexion critique. Ce type de réflexion est l'une des compétences les plus valorisées dans ce domaine d'enseignement qui vise, entre autres, à promouvoir les droits de l'homme ou les idées de justice sociale (Havig, 2013).

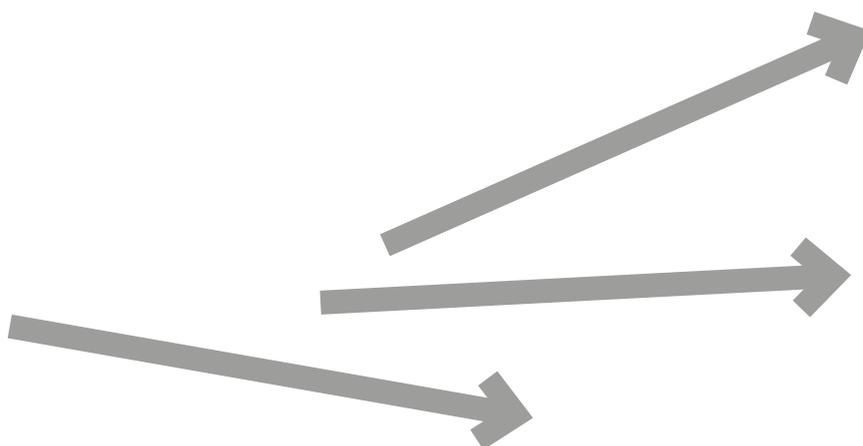
Ce travail est basé sur un modèle de déconstruction critique de l'expérience (d'après Jan Fook, 2002, « Critical Deconstruction and Reconstruction », p. 96) composé de quatre étapes :

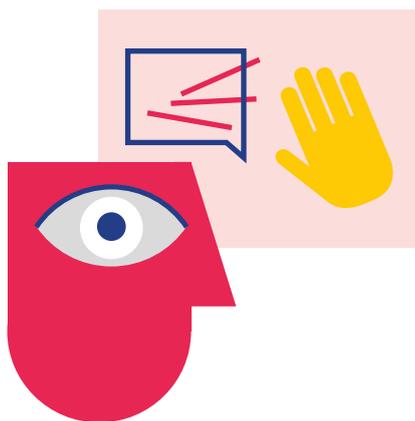
- La déconstruction critique, ou la recherche de contradictions, de perspectives et d'interprétations diverses ;
- La résistance, qui consiste en un refus d'accepter et de participer à divers aspects des discours dominants qui déresponsabilisent les gens et rendent parfois la situation désespérée ;
- Le défi de reconnaître et de définir l'existence et le fonctionnement des discours cachés, mystifiés ou préconçus ;
- La reconstruction, basée sur la formulation d'un nouveau discours, conduisant à un changement narratif et structurel.

Utilité dans le travail social

Cette méthode est utilisée pour former les futurs travailleurs sociaux. Elle leur permet de prendre conscience de leurs propres préjugés et stéréotypes, puis de considérer les futurs bénéficiaires de leur soutien sous un angle différent, en respectant leurs droits de l'homme. Elle aide également les jeunes professionnels à développer leurs capacités d'autoréflexion et de réflexion critique et à renforcer leurs attitudes tolérantes. En sensibilisant les futurs travailleurs sociaux à l'application pratique des droits de l'homme et à la diversité socioculturelle, elle contribue également à les familiariser avec les compétences du RFDC.

Nom de la méthode	Réflexion sur le rôle des droits de l'homme dans le cadre de cours universitaires sur le travail social
Groupe cible	Travailleurs sociaux et animateurs de jeunesse / étudiants
Durée	Plusieurs semaines (à réaliser lors des cours universitaires suivants)
Besoins en espace	Salle pour les exercices et le travail individuel (éventuellement en petits groupes)
Compétences	Compréhension critique de soi, pensée critique, tolérance
Objectifs	Sensibilisation au rôle des droits de l'homme dans le travail social quotidien
Description de la méthode	Les participants réfléchissent à la manière dont certains droits de l'homme peuvent être appliqués aux situations auxquelles ils peuvent être confrontés en tant que travailleurs sociaux et, par la suite, essaient de trouver des solutions à ces situations qui soient fondées sur l'application de ces droits ; dans le même temps, ils identifient et redéfinissent les stéréotypes existants, y compris sur les futurs destinataires de leurs activités professionnelles
Contexte du travail social	Utile pour les travailleurs sociaux et les animateurs de jeunesse dans le cadre de leur formation
Préparation	Diverses descriptions d'études de cas tirées de la pratique du travail social
Risques	Aucun risque particulier
Concept / application	Utilisé et appliqué par Dr Marcin Boryczko de l'Université de Gdansk lors de l'enseignement des droits de l'homme dans le contexte du travail social.
Références	<p>Marcin Boryczko (2020), "Critical thinking in social work education. A case study of knowledge practices in students' reflective writings using semantic gravity profiling", <i>Social Work Education</i>, DOI: 10.1080/02615479.2020.1836143;</p> <p>Jan Fook (2002), "Critical Deconstruction and Reconstruction", in: eadem, „Social work: a critical approach to practice“</p> <p>Kirsten Havig (2013), "Empowering Students to Promote Social Justice: A Qualitative Study of Field Instructors' Perceptions and Strategies“.</p>





2.3 Méthodes de renforcement de la résilience face aux phénomènes antidémocratiques

Bien que les méthodes présentées dans la partie suivante de cette publication visent également à sensibiliser et à éveiller la conscience politique, elles sont plus concrètement liées à la prévention de phénomènes antidémocratiques plus spécifiques tels que l'extrémisme, l'autoritarisme, la radicalisation violente, les discours de haine ou les théories du complot. Elles contribuent notamment à sensibiliser aux mécanismes tels que la discrimination, les stéréotypes, les discours de haine, la désinformation, les théories du complot et la manipulation. Par conséquent, ils permettent non seulement de contrecarrer l'adoption d'opinions extrémistes (auxquelles tous les mécanismes mentionnés ci-dessus peuvent conduire), mais aussi de façonner les compétences incluses dans le cadre de référence des compétences pour une culture de la démocratie. Chaque méthode fait référence à plusieurs des compétences qui y figurent.

Comme les méthodes présentées dans cette section traitent souvent de questions très sensibles, il est important d'être prudent lors de leur utilisation. Tout d'abord, il faut toujours veiller à créer un environnement sûr pour les participants, où aucun d'entre eux ne peut se sentir blessé ou même agressé verbalement. Donc, si – en tant que formateur – vous avez le sentiment que le groupe avec lequel vous travaillez n'a pas encore le bon niveau de confiance, il est préférable de commencer à travailler avec ses membres sur des questions plus fondamentales. Pour cela, vous pouvez utiliser les méthodes présentées dans la première des sous-sections de ce guide, dans la partie consacrée aux méthodes éducatives (sous-chapitre intitulé « Méthodes visant à renforcer la conscience politique générale pour une société ouverte »).

2.3.1 Travailler avec des histoires 1 : Le petit canard solitaire

Buts / objectifs

L'objectif est de développer une approche basée sur des contes pour les enfants plus jeunes afin de parler de discrimination, de justice, de courage, d'identité, etc. sans utiliser ces termes techniques. De cette manière, les enfants peuvent être encouragés à se dresser contre les préjugés ou la discrimination lorsqu'eux-mêmes ou d'autres personnes sont moqués, ridiculisés ou malmenés. Les questions, qui peuvent être élargies, montrent également l'importance de la solidarité et de la justice et comment les soutenir.

Description de la méthode

Le modérateur raconte l'histoire suivante : *Il était une fois, il y a très très longtemps, une ferme avec de nombreux animaux : vaches, cochons, poulets, chats, souris, chiens, oies et canards. Mais l'un des canards a eu beaucoup de mal car les autres animaux ne l'aimaient pas. Certains pensaient qu'il n'était pas assez joli pour jouer avec eux, d'autres qu'il n'était pas assez grand, d'autres encore qu'il était trop maladroit, et les plus âgés pensaient qu'il était trop jeune pour passer la journée avec eux. Et c'est ainsi qu'aucun autre animal ne voulait avoir affaire à lui. On se moquait de lui et il se sentait très, très, très seul. Au lieu de dormir, il pleurait la nuit, jusqu'à ce qu'il ait décidé de s'enfuir. Alors que tous les autres animaux de la ferme étaient encore endormis, le petit canard s'est mis en route. Mais il s'est vite rendu compte qu'il était bien seul dans la forêt profonde et que de nombreux dangers l'attendaient.*

Après avoir raconté l'histoire, le modérateur pose des questions exigeant une réponse rapide et réflexive : - De quoi le petit canard a-t-il besoin pendant son voyage ? - Qui veillera à ce qu'il l'obtienne ? - A-t-il le droit de le obtenir ? - De quoi le petit canard aurait-il eu besoin à la maison ? - Qui aurait pu veiller à ce qu'il l'obtienne ? - A-t-il le droit de le obtenir ? - Est-ce que la façon dont les autres ont traité le petit canard est juste ? - Que feriez-vous ou diriez-vous si vous voyiez quelqu'un comme le petit canard ou les autres animaux ?

Cette histoire, une adaptation du conte « Le vilain petit canard » de Hans Christian Andersen, peut bien sûr être accompagnée d'images, de bandes dessinées, de photos, de vidéos ou d'autres supports de visualisation. Elle peut également être jouée par les enfants sous la forme d'une pièce de théâtre.

Utilité dans le travail social

Cette méthode étant destinée aux petits enfants, elle serait bien applicable dans le cadre du travail social scolaire dans les écoles primaires ou maternelles. Dans ce cas, afin d'éviter une fin effrayante, les enfants peuvent être encouragés à trouver une solution positive avec le « petit canard solitaire ».

APERÇU GÉNÉRAL

Nom de la méthode	Le petit canard solitaire
Groupe cible	Enfants de 4 à 10 ans
Durée	30 minutes
Besoins en espace	Salle sans équipement spécial (si vidéos, écran vidéo et ordinateur portable)
Compétences	(Auto-)réflexion, tolérance, valeurs
Objectifs	Les enfants doivent être renforcés dans leur propre identité et dans leurs compétences sociales, leur solidarité et leur équité.
Description de la méthode	Le modérateur raconte l'histoire du vilain petit canard et les enfants doivent répondre à plusieurs questions sur l'équité, l'interaction sociale, etc.
Contexte du travail social	La méthode est la mieux adaptée au travail social dans les écoles primaires et maternelles
Préparation	Lisez l'histoire, préparez les questions, éventuellement du matériel supplémentaire (images, vidéos, etc.).
Risques	Aucun risque particulier à craindre
Concept / application	Méthode présentée par Reinhard Leonhardsberger de l'association SOS Menschenrechte (SOS Droits de l'Homme)
Références	http://www.sos.at

2.3.2 Travailler avec des histoires 2 : Guignol ou théâtre de marionnettes politique

Buts / objectifs

L'objectif est de montrer, à la manière ludique du théâtre de marionnettes, adapté aux enfants, comment fonctionnent la manipulation et la séduction malintentionnée et comment les contrer.

Description de la méthode

L'un des personnages de ce spectacle est présenté de manière exagérée comme un populiste qui tente de devenir président par le mensonge et la tromperie. Dans le même temps, le personnage principal de la pièce, Guignol, et ses amis voient clair dans ces mensonges et tentent de s'opposer au populiste. Guignol, en anglais Punch, ou Punchinello, en italien Pulcinella, est un personnage au nez crochu et à la bosse, le plus populaire des marionnettes et des marionnettes à gaine. Il est connu dans de nombreux pays et cultures sous différents noms comme Punch en anglais ou Kasperl en allemand.

Pour plus d'informations, voir : <https://www.britannica.com/topic/Punch-puppet-character>.

Scénario du spectacle : Guignol apparaît et interroge les enfants à sa manière habituelle : « Avez-vous entendu parler du Populistifax ? Il aimerait devenir président. Il ment comme un arracheur de dents et voudrait tout décider tout seul. Il veut jeter hors du pays tous ceux qui le contredisent. Quiconque ne le suit pas, il souhaite le faire disparaître. Oh, attendez, les enfants. Le voilà qui arrive. »

Populistifax : « Bonjour les enfants ! Je suis Populistifax. Je suis si beau et si intelligent. J'ai un très bon cœur. Tout le monde peut le voir facilement. Un vrai superman, c'est moi. Je n'aime que les gens qui m'applaudissent. Ceux qui n'applaudissent pas reçoivent une gifle. Celui qui me critique se fait écraser comme un bourdon. Mais chut, taisez-vous. D'abord, le peuple doit m'élire. Après, ils doivent me respecter – en tant que leur président pour toujours. C'est une belle perspective. »

Ensuite, Populistifax tente de distribuer des bonbons pour obtenir des votes. Il ment à propos de Guignol et des autres et raconte de mauvaises histoires sur eux. Les scènes peuvent être visualisées sous forme de vidéos ou être jouées directement.

Ensuite, on demande aux enfants ce qu'ils pensent de Populistifax. Questions :

- Quel est l'objectif de Populistifax ?
- Est-il juste qu'une seule personne décide et que les autres doivent toujours faire ce qu'elle veut ?
- Que diriez-vous à quelqu'un comme Populistifax ?
- Comment pourrions-nous aider Guignol ?
- Qu'est-ce qui serait courageux ?

Dans une variante, d'autres histoires peuvent être racontées ou montrées avec des marionnettes, Guignol et ses amis. Les enfants peuvent trouver certaines qualités. Qui agit avec courage ou audace et pourquoi ? Qui agit de manière injuste ?

Utilité dans le travail social

Cette méthode étant destinée aux petits enfants, elle serait bien applicable dans le cadre du travail social scolaire dans les écoles primaires ou maternelles.

Nom de la méthode	Guignol ou théâtre de marionnettes politique
Groupe cible	Enfants de 4 à 10 ans
Durée	30 minutes
Besoins en espace	Salle, marionnettes et scène de marionnettes (ou vidéo)
Compétences	Justice, esprit critique, tolérance, valeurs
Objectifs	Sensibiliser les enfants aux mensonges et à leurs conséquences ; renforcer la réflexion sur la justice, la solidarité, l'équité et les relations de pouvoir de manière appropriée (sans utiliser ces termes).
Description de la méthode	Le modérateur joue avec les marionnettes et raconte l'histoire du populiste et de Guignol. On pose aux enfants plusieurs questions sur la justice, l'équité, l'interaction sociale, etc.
Contexte du travail social	La méthode est adaptée au travail social dans les écoles primaires et maternelles
Préparation	Marionnettes, scénario, spectacle de marionnettes ou vidéo (voir exemple allemand : https://www.youtube.com/watch?v=vqSc48AnMns); préparation des questions ; éventuellement d'autres matériaux
Risques	Dans les pièces pour enfants, les personnages sont souvent très unidimensionnels. Le bien et le mal sont généralement faciles à distinguer. Lors du choix des personnages / marionnettes, il faut faire très attention à ne pas véhiculer des stéréotypes et promouvoir des préjugés.
Concept / application	Markus Pausch ; méthode présentée lors des cours de formation pour adultes destinés aux enseignants et aux travailleurs sociaux
Références	KASPERL und POPULISTIFAX TEIL 2: POLITISCHES KASPERLTHEATER KINDER BILDUNG POPULISMUS DEMOKRATIE - YouTube

2.3.3 Associations libres et baromètre des préjugés

Buts / objectifs

Le but de cet exercice est de reconnaître les préjugés, les ressentiments propres et leurs conséquences possibles. L'exercice doit donc encourager la réflexion critique, promouvoir la tolérance et aider à s'opposer aux préjugés. Il renforce ainsi la résilience face aux stéréotypes et aux dévaluations dangereuses pour les démocraties.

Description de la méthode

On montre aux participants des images publicitaires représentant divers sujets avec des personnes d'âge, de sexe, de couleur de peau, etc. différents. Il peut s'agir d'images portant un jugement plus ou moins implicite. Dans un premier tour, les participants doivent associer librement ce qui leur vient à l'esprit concernant ces images ou les personnes représentées. Ces associations sont ensuite discutées par l'ensemble du groupe (ou par des groupes plus petits) et l'on vérifie s'il n'y a pas de préjugés ou de stéréotypes. Dans un deuxième tour, les participants évaluent laquelle de ces personnes leur est la plus proche, pourrait être leur amie et pourquoi. Là encore, les résultats sont discutés. L'objectif est de développer délibérément une contre-position, de sorte que les stratégies de lutte contre les préjugés soient également mises en pratique dans la discussion.

Utilité dans le travail social

L'exercice devrait être facilement applicable dans le contexte du travail social ou de l'animation auprès des jeunes, car il comporte peu d'exigences formelles. Tout ce dont vous avez besoin, ce sont des photos, qui peuvent également être affichées sur un téléphone portable ou sur un tableau. Il devrait être possible d'en discuter en groupe.

APERÇU GÉNÉRAL

Nom de la méthode	Associations libres et baromètre des préjugés
Groupe cible	Jeunes et adultes (à partir de 13 ans)
Durée	1 heure
Besoins en espace	Salle d'atelier avec écran
Compétences	Autoréflexion, esprit critique, capacités d'analyse, tolérance, compétences interculturelles
Objectifs	Les participants doivent prendre conscience de leurs propres préjugés et analyser d'où ils viennent et où ils mènent ; ils doivent également apprendre à contrer les préjugés dans les discussions.
Description de la méthode	Les participants donnent leurs impressions et associations à des images de personnes différentes ; ensuite, ils discutent de leurs préjugés.
Contexte du travail social	Cette méthode peut être utilisée dans des groupes ayant des préjugés forts et ouvertement exprimés, ou elle peut aider à les rendre plus explicites ; elle nécessite certaines conditions telles qu'une salle et un groupe de discussion.
Préparation	Sélection d'images ; préparation des questions ; contexte théorique pour la discussion des préjugés
Risques	Les préjugés pourraient être confirmés s'ils ne sont pas discutés ; c'est-à-dire si de nombreuses personnes du groupe ont des associations similaires ; le groupe doit être hétérogène.
Concept / application	Méthode présentée par Reinhard Leonhardsberger de l'association SOS Menschenrechte (SOS Droits de l'Homme)
Références	http://www.sos.at

2.3.4 Déconstruction des discours de haine

Buts / objectifs

L'objectif est de déconstruire des discours de haine afin de couper l'herbe sous le pied des forces extrémistes, de renforcer la capacité d'agir contre la discrimination, les préjugés, etc. et de développer un contre-discours positif. Cela se fait par l'analyse des stéréotypes courants, des messages haineux, des insultes et des jurons qui sont déconstruits.

Description de la méthode

Le formateur demande aux participants de réfléchir aux jurons et insultes les plus courants qu'ils connaissent ou qu'ils ont eux-mêmes entendus. Ceux-ci sont ensuite classés par catégories (catégories possibles : animaux, apparence, sexualité, religion, intelligence, origine sociale, origine ethnique, matières fécales, etc.) Les mots sont ensuite déconstruits : Que signifient-ils exactement ? Pourquoi sont-ils offensants, dans quel contexte et pour qui ? Pourquoi sont-ils utilisés comme insultes par diverses personnes ? Les participants peuvent ensuite réfléchir et discuter de la manière dont ils pourraient réagir à divers jurons, par exemple en posant des questions ou en ne prenant pas le juron comme une insulte. Si, par exemple, le mot « cochon » est utilisé, une telle réponse peut être donnée : « Un cochon est utile, intelligent et propre. Alors qu'est-ce qu'il y a d'insultant dans ce mot ? »

Cela constitue la base des réponses possibles, du contre-discours ou du discours alternatif. Mais il s'agit avant tout de réfléchir de manière cognitive aux insultes émotionnellement frappantes et de réduire ainsi leur impact.

Utilité dans le travail social

L'exercice est particulièrement adapté au travail social et au travail auprès des jeunes car il aborde les réalités de la vie des jeunes, ce qui le rend plus facile d'accès. Les exigences formelles sont plutôt minimales, même si ce n'est pas facile dans une discussion purement bilatérale. Les petits groupes de jeunes qui se connaissent sont les plus appropriés. Une certaine confiance mutuelle de base est nécessaire pour l'exercice ainsi que la confiance envers le formateur.

Nom de la méthode	Déconstruction du discours de haine
Groupe cible	Surtout les jeunes de 12 à 18 ans
Durée	30 minutes à 1 heure
Besoins en espace	Pas de besoins particuliers, une salle pour le travail en groupe serait utile.
Compétences	Réflexion critique, esprit critique, tolérance de l'ambiguïté, respect, empathie.
Objectifs	Déconstruction des discours de haine et discussion du contre-discours ou du discours alternatif ; renforcement de la résilience.
Description de la méthode	Exercice individuel ou (mieux) en groupe ; collecte de discours de haine, de jurons, catégorisation et déconstruction ; discussion sur un éventuel contre-discours ou discours alternatif.
Contexte du travail social	La méthode est adaptée au contexte du travail social car elle est proche des expériences de vie des jeunes ; ils peuvent parler ouvertement de leurs propres expériences et utiliser leur langage avec une réflexion critique.
Préparation	Le modérateur doit disposer d'une collection de gros mots et de catégories, de préjugés et de réactions possibles.
Risques	Les gros mots peuvent blesser, même s'ils sont analysés. Il faut donc un bon niveau de confiance mutuelle et un espace sûr.
Concept / application	Cette méthode a été présentée par Reinhard Leonhardsberger lors d'un atelier national pendant le projet.
Références	http://www.sos.at Des variantes de la méthode peuvent être trouvées dans Bookmarks (https://rm.coe.int/168065dac7) - „Saying it worse“, pp. 112-117 ou dans Compasito, „Words that wound“ (http://www.eycb.coe.int/compasito/chapter_4/4_40.asp)

2.3.5 Baromètre de l'extrémisme (Qu'est-ce qui est extrême ?)

Buts / objectifs

L'objectif est de réfléchir au terme « extrémisme » et de discuter de ce qui doit être classé comme extrême, quand et pourquoi, et à partir de quel moment quelque chose est violent et dangereux.

Description de la méthode

On montre aux participants des images et on leur demande d'évaluer lesquelles d'entre elles représentent quelque chose « d'extrême » de leur point de vue. Il peut s'agir, par exemple, d'un sport extrême, d'une situation météorologique extrême, mais aussi d'images d'extrémisme politique. Les participants doivent ensuite discuter en groupes ou en binômes de ce qui n'est pas extrême dans ce domaine et en donner des exemples (par exemple, un sport considéré comme un sport non extrême ou un sport populaire). Ils classent sur une échelle (baromètre) de 1 à 10 ou de 1 à 5 le caractère extrême de quelque chose. Ils discutent également dans quels domaines ils se classeraient comme extrêmes ou quelles sont les opinions extrêmes qu'ils ont eux-mêmes. Ensuite, ils les présentent en séance plénière. Puis, ils discutent avec le modérateur et l'ensemble du groupe pour savoir à quel point l'extrême est dangereux et pour qui. Quelles positions, attitudes ou comportements extrêmes sont acceptables et où se situe le point de basculement où les participants (et la société) doivent dire « stop » et réagir ? De cette manière, la question de la violence politique est introduite et discutée.

Utilité dans le travail social

Cette méthode peut aider les participants à parler de questions délicates qui ne sont généralement pas faciles à aborder dans un contexte scolaire. Ce qu'il faut, c'est une relation de confiance entre le modérateur et les participants et un espace sûr pour réaliser l'exercice.

APERÇU GÉNÉRAL

Nom de la méthode	Baromètre de l'extrémisme
Groupe cible	Jeunes à partir de 13 ans
Durée	1 heure 30 minutes
Besoins en espace	Une salle pour le groupe, un écran
Compétences	Esprit critique, autoréflexion, tolérance, connaissances
Objectifs	Les participants doivent réfléchir à ce qu'est « l'extrémisme » afin de mieux comprendre le terme et le discours social.
Description de la méthode	Le modérateur montre des images et demande ce qui est extrême. Les participants discutent en petits groupes, notent les positions extrêmes sur une échelle et discutent ensuite en séance plénière (ils se demandent également où se trouve le point de basculement vers la violence).
Contexte du travail social	Les relations de confiance et un espace sûr sont importants ; probablement plus facile à mettre en œuvre dans le travail social que dans le contexte scolaire
Préparation	Sélection d'images ; les questions doivent être préparées
Risques	Le sujet est délicat et nécessite du temps et de la confiance. Si cela ne peut être garanti, l'exercice ne doit pas être effectué.
Concept / application	N. Mocevic ; présenté lors d'un atelier pendant le projet
Références	http://www.mocevic.at

2.3.6 Le Quartier des Légendes

Buts / objectifs

Un outil pour l'engagement civique et la prévention de la violence et de la radicalisation extrêmes. Dans le but de créer un espace de dialogue, d'e-journalisme et de jeux, « Le Quartier des Légendes » a été créé car il vise à promouvoir les actions civiques des jeunes et aussi à montrer que collectivement nous pouvons agir contre les risques numériques. Il a été créé aussi pour promouvoir un comportement civique afin de contrer les légendes virtuelles existantes (fake news, théories du complot, rumeurs, recrutement) en montrant que seule la mobilisation de tous les citoyens permet de protéger, d'éduquer et d'agir.

Description de la méthode

Le projet « Le Quartier des Légendes » est une initiative de webtélé structuré autour de deux axes : une série de jeux sous forme de roman visuel interactif qui propose aux jeunes de participer à une enquête thématique en ligne en prenant la place d'un des cinq jeunes (principe du « Club des Cinq ») qui doivent dans chaque épisode résoudre une énigme, chercher des solutions, s'informer sur des événements. Les épisodes sont centrés sur les composantes de la cyber-violence et du cyber-harcèlement qui incluent :

- la lutte contre les rumeurs et les jeux dangereux
- la lutte contre les théories du complot
- la lutte contre les discriminations sexistes et homophobes
- la lutte contre le harcèlement en ligne
- la lutte contre le recrutement d'extrémistes

Dans chaque épisode, le Club des Cinq est confronté à une énigme, un événement, un problème. Ils devront s'informer, débattre en ligne, rechercher des experts et choisir des actions virtuelles. L'engagement civique des jeunes en ligne est ainsi souligné et valorisé.

Le jeu a été développé par la société PlayCurious. Chaque épisode est conçu par un groupe de jeunes qui développent leur scénario, participent à l'écriture du scénarimage et jouent les autres rôles. Le rôle du modérateur est d'accompagner les jeunes pendant l'écriture des scénarios et du scénarimage. La plateforme « Le Quartier des Légendes » (<https://playcurious.games/games/quartier-des-legendes/>) vise à devenir un espace en ligne utile pour les jeunes, les familles, les éducateurs, les acteurs sociaux et les enseignants. Les bénéficiaires sont principalement des jeunes de 14 à 18 ans, leurs parents, des éducateurs et des enseignants.

Nom de la méthode	Jeu sérieux (roman visuel) : Le Quartier des Légendes
Groupe cible	Jeunes (13-18 ans)
Durée	6 séances d'une demi-journée
Besoins en espace	Équipement informatique, réseau internet
Compétences	Promotion d'une citoyenneté active, de la valeur d'un comportement civique chevaleresque, de la participation des citoyens.
Objectifs	Un outil pour l'engagement civique et la prévention de la violence et de la radicalisation extrêmes
Description de la méthode	Un jeu sérieux sous forme de roman visuel qui invite les jeunes à participer à une enquête thématique en ligne en prenant la place d'un des cinq jeunes (Club des Cinq) qui doivent résoudre une énigme, chercher des solutions et s'informer sur les événements de chaque épisode. Les épisodes sont centrés sur des éléments relatifs à la cyber-violence, au cyber-harcèlement, aux rumeurs et aux jeux dangereux, aux théories du complot, à la discrimination sexiste et homophobe, au harcèlement en ligne, à la séduction malintentionnée et au recrutement. Chaque épisode est conçu par un groupe de jeunes qui développent leur scénario, participent à l'écriture du scénarimage et jouent les autres rôles. Le rôle du modérateur est d'accompagner les jeunes pendant l'écriture des scénarios et du scénarimage.
Contexte du travail social	La méthode convient à différents contextes de travail social et du travail auprès des jeunes : elle peut être utilisée dans des contextes informels ou formels, comme des ateliers.
Préparation	Afin de créer un espace de dialogue, le modérateur explique aux jeunes que l'objectif du Quartier des Légendes est de promouvoir les actions civiques des jeunes et de montrer que collectivement nous pouvons agir contre les risques numériques. L'animateur explique que le choix du nom de ce jeu – « Légendes » - est dû au fait que nous valorisons les comportements civiques chevaleresques, que les dangers virtuels légendaires (fake news, théories du complot, rumeurs, recrutement) existent et qu'il faut les combattre, et aussi, que nous voulons montrer que c'est en mobilisant tous les citoyens que nous allons protéger, éduquer et agir.
Risques	Aucun risque n'a encore été identifié.
Concept / application	Rasha Nagem/ Séraphin Alava / David A. Luesa Ngandu Association Les Militants des Savoirs
Références	https://playcurious.games/games/quartier-des-legendes/ https://playcurious.games/fr/quartier-des-legendes/

2.3.7 Vidéo réalisée avec des jeunes montrant une théorie du complot « Le complot nouilles »

Buts / objectifs

Développer des matériaux de contre-discours avec les jeunes. L'objectif est de donner aux jeunes les moyens de jouer un rôle plus important et plus efficace dans la lutte contre les théories du complot. Un atelier de production est mis en place pour permettre aux jeunes d'enrichir leur esprit critique et d'acquérir les outils nécessaires pour se protéger des théories du complot et autres dangers présents sur Internet.

En élaborant le concept et la création d'une vidéo conspirationniste par les jeunes, il est possible d'atteindre les objectifs suivants :

- Renforcer l'esprit critique des jeunes.
- Les encourager à apprendre à comparer et à évaluer les sources d'information.
- Les aider à identifier les processus impliqués dans les théories du complot.

Description de la méthode

L'atelier est divisé en 6 séances :

1ère séance : Séance d'information sur les risques et les dangers présents sur Internet.

2ème séance : Analyse des mécanismes des théories du complot.

→ Visionner une vidéo conspirationniste telle que « Le complot chat » - voir : <https://youtu.be/II91bxLH1V0>

Discussion avec les jeunes : Ont-ils déjà regardé des vidéos conspirationnistes ? Si oui, où les ont-ils trouvés ? En quoi cette vidéo est-elle fausse ? Pourquoi les jeunes s'intéressent-ils aux théories du complot ? etc.

Mettez en évidence les mécanismes des vidéos conspirationnistes à travers les critères suivants :

- le choix de la musique (son, tonalité)
- le vocabulaire utilisé
- le secret révélé (on ne vous dit pas tout)
- les images utilisées, etc.

Les quatre autres séances : Création d'une vidéo sur une théorie du complot choisie avec/par les jeunes.

Au cours de ces séances, les jeunes seront impliqués dans la création de l'ensemble du mécanisme. Il comprend les étapes de travail suivantes :

- Ils élaboreront une théorie du complot en utilisant tous les mécanismes récurrents des vidéos conspirationnistes tels que :
 - le choix de la musique
 - le vocabulaire utilisé
 - le secret révélé
 - les images utilisées pour créer une vidéo conspirationniste
- Montage vidéo.

Nom de la méthode	Vidéo de contre-discours. (Le complot des nouilles)
Groupe cible	Jeunes (13-18 ans)
Durée	6 séances minimum
Besoins en espace	Équipement informatique, réseau internet
Compétences	Pensée critique, sensibilisation aux théories du complot et autres dangers de l'internet.
Objectifs	Renforcer l'esprit critique des jeunes ; les aider à apprendre à comparer et à évaluer les sources d'information ; les aider à identifier les processus impliqués dans les théories du complot.
Description de la méthode	<p>L'atelier est divisé en 6 séances :</p> <ul style="list-style-type: none"> • 1ère séance : Séance d'information sur les risques et les dangers présents sur Internet. • 2ème séance : Analyse des mécanismes des théories du complot après avoir regardé une vidéo conspirationniste telle que « Le complot chat » <p>Discussion avec les jeunes concernant leur éventuelle expérience avec des vidéos conspirationnistes. Mise en évidence des mécanismes utilisés dans ces vidéos conspirationnistes à travers leur forme et certains critères.</p> <p>Lors des autres séances : Création d'une vidéo sur une théorie du complot avec/par les jeunes.</p> <p>Au cours de ces séances, les jeunes utiliseront tous les mécanismes récurrents des vidéos conspirationnistes. Ils apprendront en outre à faire du montage vidéo.</p>
Contexte du travail social	La méthode convient à différents contextes du travail social et du travail auprès des jeunes ; elle peut être utilisée dans des contextes informels ou formels, comme des ateliers.
Préparation	Le modérateur explique et échange des informations avec les jeunes sur les risques et les dangers présents sur Internet. La séance sur les mécanismes d'une vidéo conspirationniste doit être soutenue par la projection et l'analyse de vidéos conspirationnistes similaires.
Risques	Densité des séances
Concept / application	<ul style="list-style-type: none"> • Association Les Militants des Savoirs: Rasha Nagem/Séraphin Alava • Association J'ouvre l'œil. • Collège George Sand. • Le service prévention jeunesse du Conseil Départemental 31

2.3.8 Message SMS aux victimes de discours de haine

Buts / objectifs

L'objectif est de se mettre à la place des victimes de harcèlement, de discours de haine, de menaces ou de discrimination, et de réfléchir à des mots qui pourraient les reconforter. L'autonomisation des victimes est un aspect important de la lutte contre les discours de haine et du renforcement de la résilience.

Description de la méthode

Le formateur décrit un cas de discours de haine, un jeune étant discriminé ou insulté. Les participants réfléchissent et formulent des messages SMS pour reconforter et donner de la force à cette personne. Ils manifestent leur solidarité à travers ces textos. Ils discutent ensuite des SMS particulièrement réussis et des erreurs dont il faut se méfier.

Utilité dans le travail social

Cette méthode est adaptée au travail social et peut être testée dans ce contexte à l'aide d'exemples réels. Le cadre formel n'est pas très important, mais il faut veiller à ce qu'il y ait un espace de discussion.

Nom de la méthode	Message SMS aux victimes de discours de haine
Groupe cible	Enfants et jeunes
Durée	30 minutes
Besoins en espace	Pas d'exigences particulières autres qu'un espace de discussion
Compétences	Analyse critique, empathie, valeurs, contre-discours
Objectifs	Apprendre à autonomiser les victimes de discours de haine ou de discrimination
Description de la méthode	Une histoire réelle ou fictive sur quelqu'un qui a été victime de harcèlement ou de discrimination à cause d'un discours de haine est racontée aux participants. Ils formulent ensuite des messages SMS et discutent ensuite de ce qui est valorisant et de ce qui doit être évité.
Contexte du travail social	La méthode convient au contexte du travail social car elle ne nécessite pas de conditions particulières
Préparation	L'exemple doit être préparé à l'avance ; connaissance de ce qu'est l'autonomisation et comment l'autonomiser
Risques	Les messages SMS doivent être discutés, et le formateur doit connaître le concept d'autonomisation ; sinon, des messages contre-productifs pourraient faire plus de mal que de bien
Concept / application	Méthode présentée par Reinhard Leonhardsberger de l'association SOS Menschenrechte (SOS Droits de l'Homme)
Références	http://www.sos.at

2.3.9 Formation à l'argumentation et lutte contre les discours de haine – jeux de rôle

Buts / objectifs

La formation à l'argumentation contre les stéréotypes (développée par le politologue Klaus-Peter Hufer) cherche des réponses aux slogans haineux et aux discours offensants. Elle vise à renforcer la prise de conscience, la sensibilité et les compétences en matière de contre-stratégies (Hufer 2012).

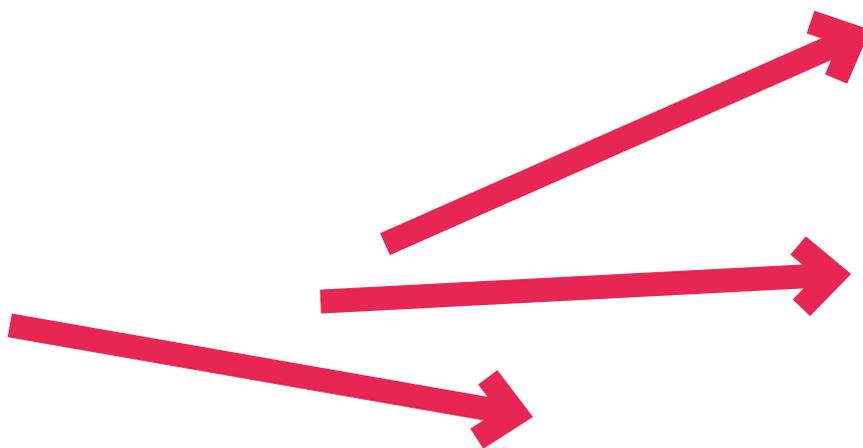
Description de la méthode

Les participants recueillent des exemples de phrases et de slogans discriminatoires, généralisants, accrocheurs et pleins de préjugés. Ensuite, un hôte est choisi et six participants simulent une situation dans un restaurant ou un bar entre amis. Trois personnes utilisent un discours de haine discriminatoire. Trois autres personnes tentent de contrer ce discours de haine. L'hôte qui apporte des boissons fictives ne cesse d'alimenter la discussion et de provoquer. Les autres participants sont une sorte de jury ou d'analystes. Ils observent la discussion, prêtent attention aux arguments, à l'ambiance, et évaluent, de leur point de vue, ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas. Les stratégies de communication sont développées par une analyse ultérieure au niveau émotionnel, rhétorique et factuel ainsi que par le développement d'arguments précis. En outre, les contextes politique, socio-psychologique et social des slogans sont examinés ensemble au cours de la formation. Le cours se termine par la question suivante : quels motifs nous poussent individuellement, dans quelle situation, à intervenir et à contrer les slogans.

Utilité dans le travail social

La méthode nécessite quelques conditions formelles, comme une salle où la situation de bar peut être mise en scène et du temps pour la préparation et la réflexion. En fait, elle a été développée pour l'éducation des adultes, mais pourrait également être utilisée avec des adolescents plus âgés en coopération avec des écoles, des associations ou des clubs.

Nom de la méthode	Formation à l'argumentation contre les stéréotypes (« Stammtisch-paroles »)
Groupe cible	Tous les groupes
Durée	1h30 à 2 heures ou une formation de deux jours, selon le contexte
Besoins en espace	Salle, table, chaises pour imiter une situation de bar / restaurant
Compétences	Compétences rhétoriques, analyse critique, contre-discours
Objectifs	Apprendre à réagir face aux discours de haine et aux stéréotypes
Description de la méthode	Imitation d'une réunion entre amis dans un bar impliquant un jeu de rôle dans lequel 3 personnes utilisent des stéréotypes et des discours haineux et 3 autres essaient de contre-argumenter ; une personne est l'hôte ou le barman. Le reste du groupe analyse la situation. Quels contre-arguments ont fonctionné, lesquels n'ont pas fonctionné ? Quelles ont été les réactions ? Comment les participants se sont-ils sentis ? Les stratégies de contre-discours sont discutées
Contexte du travail social	Adapté au contexte du travail social, en particulier pour les travailleurs sociaux, mais aussi pour les jeunes, peut être joué dans un centre de jeunesse
Préparation	L'hôte doit être préparé ; le contexte et l'analyse avec des exemples doivent être introduits par le modérateur
Risques	Les stéréotypes peuvent offenser les participants
Concept / application	Klaus-Peter Hufer, source : Hufer 2012
Références	„Die Ausländer nehmen uns die Arbeitsplätze weg“ - Argumentationstraining gegen Stammtischparolen bpb



Les défis à relever pour renforcer les compétences en matière de culture démocratique sont multiples. Ce manuel est conçu comme un guide initial pour aborder le sujet dans le contexte du travail social et de l'animation auprès des jeunes. Il constitue un point de départ pour d'autres recherches, tests et évaluations nécessaires. Le RFCDC, développé en 2017, est un outil récent qui peut être utilisé dans différents domaines de l'éducation formelle et non formelle, mais qui doit toujours être perfectionné. Dans ce contexte, l'échange avec le groupe cible est d'une importance capitale. À l'avenir, une approche participative devrait permettre d'impliquer les travailleurs sociaux et les animateurs de jeunesse, ainsi que les jeunes eux-mêmes, dans la poursuite de la discussion sur les besoins et les possibilités de renforcer leur résilience face aux phénomènes antidémocratiques. Les échanges réguliers entre les différents acteurs sont tout aussi importants que l'instauration d'une confiance mutuelle et l'attention particulière accordée aux groupes vulnérables ou structurellement défavorisés. Il y a beaucoup à faire. La solution ne peut être trouvée dans les seules questions d'éducation. Il s'agit aussi et surtout de combattre les inégalités structurelles, de rendre la démocratie plus inclusive et représentative, de permettre l'égalité des chances, d'institutionnaliser les forums de dialogue participatif et de renforcer les compétences démocratiques.

INFORMATIONS SUR LE PROJET ET LES ORGANISATIONS PARTENAIRES

Ce manuel a été élaboré dans le cadre du projet « La résilience par l'éducation à la citoyenneté démocratique » (REDE), mis en œuvre dans le programme « Faisons vivre une culture démocratique et inclusive à l'école » (DISCO) de la Commission européenne et du Conseil de l'Europe. Le projet vise à renforcer les compétences démocratiques des travailleurs sociaux et des animateurs de jeunesse ainsi que des jeunes en période de polarisation et de radicalisation. Il vise à identifier, évaluer et diffuser des méthodes innovantes pour les compétences démocratiques des enseignants, des travailleurs sociaux et des formateurs (au sein d'organisations de la société civile) qui travaillent avec les jeunes dans le but de renforcer la résilience contre la radicalisation et l'extrémisme anti-démocratique. Le cadre des compétences pour une culture de la démocratie du Conseil de l'Europe est une référence importante dans ces efforts. Les partenaires du projet sont les suivants :

L'université des sciences appliquées de Salzburg propose des programmes interdisciplinaires de licence et de master adaptés aux besoins du marché du travail dans les domaines orientés vers l'innovation que sont l'ingénierie, les sciences économiques et sociales, les médias, le design et les arts, ainsi que les études de santé. Elle compte environ 500 enseignants et chercheurs et plus de 2000 étudiants. Sa constellation spéciale d'actionnaires avec les partenaires sociaux – la Chambre de travail de Salzburg et la Chambre de commerce de Salzburg – garantit un transfert direct dans des domaines de la société pertinents sur le plan social et économique. L'université participe activement à l'espace européen de l'enseignement supérieur et à la communauté scientifique internationale pour assurer et accroître sa qualité académique dans le cadre de ses objectifs stratégiques, conformément à l'Union européenne en sa qualité de communauté de maintien de la paix.

Le groupe de recherche sur l'innovation sociale du département de travail social réunit des sociologues, des politologues, des travailleurs sociaux, des spécialistes de l'éducation, etc. Il a mené à bien un grand nombre de projets de recherche aux niveaux local, régional, national et européen. Les principaux domaines de recherche sont l'inclusion sociale et politique, la démocratie et la participation, la migration, le travail, la santé publique et la cohésion sociale. Le groupe de recherche participe activement au programme d'études « Master en innovation sociale » et au programme d'études « Licence en travail social ».

Institut des affaires publiques, IPA (Varsovie) est un important groupe de réflexion polonais et un centre indépendant de recherche et d'analyse politique, créé en 1995 (site web : <https://www.isp.org.pl/en>). Sa mission est de contribuer à un débat public éclairé sur les grandes questions de politique polonaise, européenne et mondiale. Ses principaux domaines d'étude sont la politique européenne, la politique sociale, la société civile, la politique de migration et de développement ainsi que le droit et les institutions démocratiques. L'IPA dispose d'une équipe interne de chercheurs/analystes politiques et d'un vaste réseau d'experts associés issus du monde universitaire et d'autres milieux. Nous publions les résultats de nos projets dans des rapports de recherche, des documents d'orientation et des livres, qui sont largement diffusés auprès des parlementaires, des responsables gouvernementaux et des fonctionnaires, des universitaires, des journalistes et des militants de la société civile. L'IPA a une grande expérience dans le domaine de la recherche. Chaque année, des dizaines de projets sont réalisés, dont un grand nombre implique la coordination du processus de recherche et l'application de méthodes quantitatives et qualitatives (y compris des sondages d'opinion et des entretiens avec des groupes cibles). Nos experts commentent régulièrement les questions politiques actuelles dans les médias imprimés et électroniques. L'IPA travaille avec des institutions internationales clés telles que la Commission et le Parlement européens ainsi que l'OSCE, le Conseil de l'Europe et la Communauté

des démocraties. L'IPA est active en tant que membre de nombreux réseaux et associations internationaux, notamment l'Association pour les politiques publiques en faveur d'une société ouverte (PASOS), le Forum civique européen et le Partenariat européen pour la démocratie.

« **Les Militants des Savoirs** » est une association qui a comme volonté de participer à l'éducation populaire et d'ouvrir les savoirs universitaires aux besoins urgents de la population. L'association a été créée il y a 10 ans par trois universitaires et s'est toujours engagée auprès de la Fondation Anna Lindh pour la paix et la culture en méditerranée. En réponse aux besoins de la société, elle a progressivement développé des outils pour prévenir la violence numérique et la radicalisation. Ces six dernières années, l'association a travaillé main dans la main avec la chaire UNESCO en prévention de la radicalisation et de l'extrémisme violent, en élaborant des programmes de formation, des outils d'audit et des dispositifs pédagogiques afin d'aider étroitement les acteurs locaux. Pour plus d'informations, visitez <https://militantsdessavoirs.org>.

Le Forum de Vienne pour la démocratie et les droits de l'homme est un institut de recherche et de formation non universitaire qui s'engage à promouvoir et à mettre en œuvre les principes démocratiques, l'État de droit et les droits de l'homme aux niveaux national, européen et international (<https://www.humanrights.at/>). Le Forum de Vienne se concentre sur la recherche et l'enseignement universitaires orientés vers la pratique et impliquant un large éventail de disciplines. Le Forum de Vienne est le siège de **polis, Centre autrichien pour l'éducation à la citoyenneté dans les écoles** (<https://www.politik-lernen.at/>). Le centre aide les enseignants et les agents multiplicateurs à introduire l'éducation à la citoyenneté et aux droits de l'homme dans les classes. Il sert de plateforme d'information et de centre de conseil, développe régulièrement de nouveaux supports pédagogiques, participe aux discussions européennes et autrichiennes sur l'éducation à la citoyenneté, joue un rôle influent dans la formation des enseignants et organise des événements. Depuis 2017, polis participe à la mise en œuvre du cadre de référence des compétences pour une culture de la démocratie du Conseil de l'Europe aux niveaux national et européen via le réseau EPAN du Conseil de l'Europe, un groupe de réflexion NECE sur le RFCDC (<https://www.politik-lernen.at/necefocugroupcdc>) et divers projets européens (par exemple https://www.politik-lernen.at/citized_en).

Informations sur le projet REDE (« La résilience par l'éducation à la citoyenneté démocratique »)

Durée :

juin 2020 - novembre 2021

Objectif général

Le projet vise à identifier, évaluer et diffuser des méthodes innovantes pour les compétences démocratiques des enseignants, des travailleurs sociaux et des formateurs (des organisations de la société civile) qui travaillent avec les jeunes dans le but de renforcer la résilience contre la radicalisation et l'extrémisme anti-démocratique.

Objectifs spécifiques

REDE rassemble des enseignants universitaires, des formateurs et des travailleurs sociaux qui travaillent auprès des jeunes en dehors du milieu scolaire dans le but de développer davantage leurs compétences en matière de culture démocratique (CDC) et leurs connaissances sur les droits de l'homme et le dialogue interculturel, contribuant ainsi à une plus grande résilience face à la radicalisation et à l'extrémisme chez les travailleurs sociaux/animateurs de jeunesse et les jeunes.

Réalisations

- Rapports nationaux
- Développement d'une méthodologie pour renforcer la résilience contre les théories du complot, les discours de haine, la radicalisation anti-démocratique et l'extrémisme.
- Manuel pour les enseignants universitaires et les travailleurs sociaux
- Sessions de formation, tables rondes, conférences

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Arnstein, S. (1969). A Ladder of Citizen Participation, *Journal of the American Planning Association*, Vol. 35, No. 4, Juillet 1969, pp. 216-224.
- Autès, M. (1999). Les paradoxes du travail social, Dunod, 1999, *Formation Emploi*, vol. 68, no 1, p. 86-86, 1999, Consulté le: nov. 26, 2020. [En ligne]. Disponible sur: https://www.persee.fr/doc/forem_0759-6340_1999_num_68_1_3016_t1_0086_0000_2.
- Bie BD., Roose R., Coussée F., Bradt L. (2014). Learning Democracy in Social Work. En: Biesta G., De Bie M., Wildemeersch D. (eds) *Civic Learning, Democratic Citizenship and the Public Sphere*. Springer, Dordrecht. https://doi.org/10.1007/978-94-007-7259-5_4.
- BMJF Bundesministerium für Jugend und Familien (2015). Außerschulische Kinder- und Jugendarbeit in Österreich. Ein Überblick. Kompetenzzentrum Jugend, 2. überarbeitete Auflage, Wien.
- Boryczko, M. (2020). Critical thinking in social work education. A case study of knowledge practices in students' reflective writings using semantic gravity profiling, *Social Work Education*, 21. Oct 2020, DOI: 10.1080/02615479.2020.1836143.
- Britannica, The Editors of Encyclopaedia. „Authoritarianism“. *Encyclopedia Britannica*, 2. Nov. 2017, <https://www.britannica.com/topic/authoritarianism>. Consulté le: 17 octobre 2021.
- Dahrendorf, R. (2004a). *Reflections on the Revolution in Europe*, Routledge, London.
- Dahrendorf, R. (2004b). Democracy Without Democrats, *Project Syndicate*, 16. janvier 2004, <https://www.project-syndicate.org/commentary/democracy-without-democrats>.
- Dewey, J. (2008). *The later works*, Vol. 11: 1935-1937, éd. Boydston, Jo Ann. Carbondale: Southern Illinois University Press.
- Durkheim, E. (juin 2020). *On Education and Society*, éd. J. Karabel, A. Halsey, Routledge, London 1977.
- EASSW European Association of Schools of Social Work (2021). site internet: <https://www.eassw.org/>.
- EUCPN (2019). European Crime Prevention Monitor 2019/1: Radicalisation and violent extremism. Brussels: European Crime Prevention Network.
- Fook, J. (2002). *Social work: a critical approach to practice*, SAGE, London.
- Freedom House (2019). Democracy in Retreat. Freedom in the World 2019, Washington, D.C. 2020.
- Fritsche C., Wigger A. (2016). Soziale Arbeit und Stadtentwicklung aus reflexiv räumlicher Perspektive. In: Drilling M., Oehler P. (eds) *Soziale Arbeit und Stadtentwicklung. Quartiersforschung*. Springer VS, Wiesbaden. https://doi.org/10.1007/978-3-658-10932-5_4.
- Geisen, Thomas et al. (éd.) (2013). *Soziale Arbeit und Demokratie*, Wiesbaden: Springer VS, 2013, p. 168-172.
- Galuske, M. (2007). *Methoden der Sozialen Arbeit. Eine Einführung*. Juventa Verlag, Weinheim/München.
- Hladschik, P., Lenz, C., Pirker, G. (éd.; 2020). *The Reference Framework of Competences for Democratic Culture in the Non-formal Educational Sector*. Bruxelles: DARE (Blue Lines Series). <https://dare-network.eu/competences-for-democratic-culture-and-non-formal-education/>.
- Hufer, K. P. (2012). Argumentationstraining gegen Stammtischparolen – eine Perspektive für den Integrationsdiskurs?. En: Fereidooni K. (éd.) *Das interkulturelle Lehrzimmer*. VS Verlag für Sozialwissenschaften. https://doi.org/10.1007/978-3-531-94344-2_5.
- IFSW International Federation of Social Work (2014). Global definition of Social Work. Disponible sur: <https://www.ifsw.org/what-is-social-work/global-definition-of-social-work/>.
- IFSW International Federation of Social Work (2016). THE SOCIAL WORK ROLE IN BUILDING REAL DEMOCRACY. Disponible sur: <https://www.ifsw.org/the-social-work-role-in-building-real-democracy/>.
- International IDEA (2019). The Global State of Democracy 2019 Report. Addressing the Ills, Reviving the Promise, International IDEA, Stockholm. Disponible sur <https://www.idea.int/sites/default/files/publications/the-global-state-of-democracy-2019.pdf>.

- Kamiński, T. (2015). Social work, democracy and human rights - what follows from the dignity of the human person? Disponible sur: https://www.researchgate.net/publication/301545522_Social_work_democracy_and_human_rights_-_what_follows_from_the_dignity_of_the_human_person [Consulté le: 29. septembre 2021].
- Kobylińska, A. and Pazderski, F., (2021). Analysis of curricula and good practice in Social Work teaching. Country Report Poland (pas encore publié, version électronique), Institute of Public Affairs, Warszawa.
- Kozak M. (2012). *Rozwój służ społecznych po 1989 oczami praktyka. En: M. Rymza (éd.), Pracownicy socjalni i praca socjalna w Polsce. Między służbą społeczną a urzędem*, Warszawa, Instytut Spraw Publicznych.
- Lenz, C., Gebauer, B., Hladschik, P., Rus, C., Valianatos, A. (2021). *Reference Framework of Competences for Democratic Culture. Teacher reflection tool. Self-reflection - A journey towards a democratic teacher ethos and a democratic culture in schools*. Strasbourg: Council of Europe (pas encore publié, mais annoncé), version électronique disponible sur: <http://www.trt.intercultural.ro/>.
- Levy-Simon (1994). *The Empowerment Tradition in American Social Work: A History (Empowering the Powerless: A Social Work Series)*, Columbia University Press.
- Lorenzen, H. (2020). The RFCD in non-formal education, - experiences, possibilities and limitations. Recommendations for a successful application. En: Hladschik, Patricia, Lenz, Claudia, Pirker, Georg (éd.; 2020). *The Reference Framework of Competences for Democratic Culture in the Non-formal Educational Sector*. Bruxelles: DARE (Blue Lines Series). <https://dare-network.eu/competences-for-democratic-culture-and-non-formal-education/>, pp. 47-51.
- Makowski, G., Pazderski, F. (éd.; 2011). *The Civic Inspirer. A Guide to Informal Civic education at (and not only) Public Libraries*, Institute of Public Affairs, Warsaw. Disponible sur: http://pdc.ceu.hu/archive/00006536/01/IPA_The-Civic-Inspirer-Guide_2011.pdf.
- Meinhold, M. (1988). Intervention in der Sozialarbeit. In: Hörmann G., Nestmann F. (éd.) *Handbuch der psychosozialen Intervention*. VS Verlag für Sozialwissenschaften, Wiesbaden, pp. 70-80. Disponible sur: https://doi.org/10.1007/978-3-322-93568-7_5.
- Merkel, W. (2021). Wissenschaft, Moralisierung und die Demokratie im 21. Jahrhundert, *Aus Politik und Zeitgeschichte*, 71. Jahrgang, 26–27/2021, 28. Juni 2021, pp. 4–11.
- NIK Najwyższa Izba Kontroli (2019). Informacja o wynikach kontroli: Organizacja i warunki pracy pracowników socjalnych w gminach, Warszawa, NIK.
- Pausch, M. (2019). Democracy Needs Rebellion. A democratic theory inspired by Alber Camus, *Theoria*, 66(161), pp. 91-107.
- Petzold, H., (éd.; 2012). Identität - Ein Kernthema moderner Psychotherapie – Interdisziplinäre Perspektiven. Springer VS Wiesbaden.
- Reid, Scott A. (2021). „Conspiracy theory”. *Encyclopedia Britannica*, 27. Jan. 2021, <https://www.britannica.com/topic/conspiracy-theory>. Consulté le: 17. Octobre 2021.
- Sapere Aude. Demokratie vermitteln; verstärkt politisch. Peer-Education-Project for citizenship education in schools, St. Pölten, Arbeiterkammer NÖ, o.J. (Traduit par: Brita Pohl), Disponible sur: <https://sapereaude.at/material-1>.
- Schilling, J. (2020). *Didaktik / Methodik Sozialer Arbeit*, 8. Auflage, UTB, München.
- Staub-Bernasconi, S. (2007). Soziale Arbeit: Dienstleistung oder Menschenrechtsprofession? En: Lob-Hüdepohl, A., Lesch, W. (éd.). *Ethik Sozialer Arbeit – Ein Handbuch: Einführung in die Ethik der Sozialen Arbeit*. Basel u.a., pp. 20-54.
- Staub-Bernasconi, S. (2018). *Soziale Arbeit als Handlungswissenschaft. Soziale Arbeit auf dem Weg zur kritischen Professionalität*. 2. Aufl. Opladen, Toronto.
- UN United Nations (2020). United Nations Strategy and Plan of Action on Hate Speech, Office on Genocide Prevention and the Responsibility to Protect, Consulté le: 17. octobre 2020. Disponible sur: <https://www.un.org/en/genocideprevention/hate-speech-strategy.shtml>.
- V-Dem Institute (2021). Democracy Report 2021. Autocratization Turns Viral, University of Gothenburg, Gothenburg. Disponible sur: https://www.v-dem.net/files/25/DR_2021.pdf.
- Zappi, L. (2020). Social work in Europe. Nineteenth and twentieth century, Digital Encyclopedia Of European History. Disponible sur: <https://ehne.fr/en/encyclopedia/themes/political-europe/control-and-discipline/social-work-in-europe>.



INSTITUTE OF
PUBLIC AFFAIRS



FR

Le Conseil de l'Europe est la principale organisation de défense des droits de l'homme du continent. Il comprend 47 États membres, dont l'ensemble des membres de l'Union européenne. Tous les États membres du Conseil de l'Europe ont signé la Convention européenne des droits de l'homme, un traité visant à protéger les droits de l'homme, la démocratie et l'État de droit. La Cour européenne des droits de l'homme contrôle la mise en œuvre de la Convention dans les États membres.

www.coe.int

Les États membres de l'Union européenne ont décidé d'unir leurs savoir-faire, leurs ressources et leurs destins. Ensemble, ils ont construit une zone de stabilité, de démocratie et de développement durable tout en préservant la diversité culturelle, la tolérance et les libertés individuelles. L'Union européenne s'est engagée à partager ses réalisations et ses valeurs avec les pays et les peuples au-delà de ses frontières.

<http://europa.eu>



EUROPEAN UNION

COUNCIL OF EUROPE



CONSEIL DE L'EUROPE